

**République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage.**

Analyse des erreurs dans les productions écrites des étudiants de Master 1  
du département de français de l'université de Bejaia.

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> MANSEUR Hayet  
M<sup>elle</sup> MAMACHE Nadjat

**Le jury :**

Mme. REDJDAL Nouara, présidente.  
Mme. KENNICHE Rabha, directrice.  
M. BESSAI Bachir, examinateur.

## ***Remerciements***

*Nous remercions tout d'abord, Dieu le tout puissant d'avoir illuminé notre parcours et pour le courage et la volonté qu'il nous a donné pour l'achèvement de ce travail.*

*Ensuite, nous adressons nos remerciements les plus vifs, sincères et respectueux à Mme Kenniche Rabha de nous avoir encadré et pour son aide et ses précieux conseils.*

*Nos remerciements s'adressent également aux membres de jury qui ont acceptés d'évaluer ce mémoire et de nous faire part de leurs remarques.*

*Enfin nous remercions tous ceux qui nous ont soutenue et qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.*

## ***Dédicaces***

***Je dédie ce modeste travail à :***

*La mémoire de ma très chère et regrettée maman, que j'aurais tant aimé connaître, que Dieu lui accorde une place dans son vaste Paradis.*

*La personne qui m'a appris à être forte et qui représente pour moi le  
Symbole de bonté, à mon très cher et meilleur papa du monde.*

*La personne la plus gentille, la plus douce et la plus aimable, à mon  
adorable belle-maman (Sabiha).*

*Mes très chers frères (Essaid, Idriss et Chachou).*

*Mes chères sœurs (Karima, Lila, Nabila et Samia).*

*Mes beaux-frères en particulier Kamel*

*La magnifique fille que j'ai connue il y a de cela 4 ans, à mon bras  
droit, à ma très chère copine Hayet que je considère comme une sœur et à  
qui je souhaite tout le bonheur du monde.*

*Nounouche qui occupe une place très importante dans ma vie*

*A tous mes amis (Fayza, Soussou, Aziz)*

*Toutes mes cousines et cousins*

*Tous mes camarades de la promotion 2016/2017*

***Nadjet***

## ***Dédicaces***

***Je dédie ce modeste travail à :***

*La mémoire de ma chère et unique tante DJAMILA, puisse Dieu le  
tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.*

*A mes chers parents : mon très cher papa et ma maman chérie*

*Ce travail est le fruit de vos sacrifices que vous avez  
consentis pour mon éducation et ma formation. Puisse Dieu, le  
tout puissant vous préserver et vous accorder santé et longue vie.*

*A mon unique frère que j'apprécie énormément Dady.*

*Mes chères sœurs (Sabrina, Nacira, et Hanane).*

*Mes très chers et aimables neveux (Anis et Mohamed)*

*Mon unique et adorable nièce (Salsabil).*

*A celui qui a transformé ma vie en bonheur, mon futur mari Lounis.*

*Spéciales dédicaces à ma chère copine et sœur Nadjet que j'aime  
infiniment et à qui je souhaite la réussite. Ainsi qu'à toute sa famille.*

*Mes amies (Narimene et Hanane).*

*A tous ceux que je connais et qui me sont chers.*

***HAYET***

# **Sommaire**

# Sommaire

---

## Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
Conclusion.....	11
<b>Chapitre I : Volet théorique</b>	
Introduction.....	13
I- L'Algérie, un pays plurilingue ?.....	13
II- La sociolinguistique .....	<b>17</b>
III- La linguistique contrastive.....	21
IV- La notion d'erreur.....	27
Conclusion partielle .....	34
<b>Chapitre II : Volet pratique</b>	
Introduction .....	36
1- Description du corpus .....	36
2- Méthode d'analyse .....	36
3- Description de notre enquête.....	37
4- Description du public.....	37
I- Analyse des données.....	39
II- Interprétation des données du questionnaire.....	59
Conclusion partielle .....	66
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>69</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>73</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>80</b>

# **Introduction générale**

Depuis quelques années, la société algérienne a connu une situation linguistique très intéressante qui constitue une véritable source de question en raison de sa richesse, qui résulte de la coexistence de plusieurs langues tels que : l'arabe, le berbère et le français .Ces langues enrichissent la situation linguistique et sociolinguistique de l'Algérie, tout en favorisant l'oral et l'écrit qui occupent une place importante dans l'apprentissage et la pratique des langues étrangères. On remarque un usage omniprésent du français langue étrangère (FLE) dans le quotidien algérien. Cette langue a eu un statut de langue étrangère considérée comme une langue seconde dans l'enseignement ainsi qu'un outil de travail et un instrument de communication dans la société.

BENAMER A. affirme :« *la situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe, différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs , une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des algériens ,l'arabe classique enseigné à l'école, langue des medias ; le berbère avec ses différentes formes régionales ; enfin le français , héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école* ».<sup>1</sup>

Pour certains didacticiens, apprendre une langue c'est acquérir des connaissances (linguistiques, culturelles...etc.), autrement dit, l'apprentissage d'une langue étrangère consiste à acquérir des savoirs et des savoirs faire. Selon ROSIER J M : « *Apprendre le français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences des réceptions et de production à l'oral comme à l'écrit* ».<sup>2</sup>

Il est vrai que le français a un statut de langue seconde en Algérie, ce statut s'explique par le fait que cette langue tient une forte position dans le système éducatif algérien. La langue française bénéficie à la fois d'une place symbolique et linguistique, elle se représente comme un butin de guerre selon l'expression de KATEB.Y et comme une langue d'ouverture à la modernité.

---

<sup>1</sup> BENAMER .Aicha. « *Le statut polysémique du FLE dans l'enseignement /apprentissage en Algérie* », Paris, Hachette.1997.P.199.

<sup>2</sup> ROSIER Jean Maurice, *la didactique du français, coll. .Que suis-je ?paris, PUF 2002.P11*



Le français langue étrangère est toujours présent dans la société algérienne, présent dans l'enseignement, l'administration, les médias et même dans la famille, ainsi dans les parlers arabe et berbère.

L'apprentissage du français langue étrangère a pour objectif principal d'amener l'apprenant à communiquer à l'oral et à l'écrit, tout en sachant que tout apprentissage est source d'erreurs. L'étudiant parfois rencontre des difficultés qui le conduisent à commettre des erreurs à partir desquelles il apprend, et une fois que ces erreurs sont corrigées et évitées par la suite elles peuvent être considérées comme un indice de progression.

## **1- Présentation du sujet**

Notre thème de recherche : « analyse des erreurs dans les productions écrites des étudiants de master 1 du département de français de l'université de Bejaia », qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, a pour objectif de traiter le pourquoi des erreurs et d'examiner leurs sources afin de pouvoir dresser une liste sélective à analyser, tout en portant l'intérêt sur celles commises lors de la réalisation des productions écrites. Nous allons mettre l'accent sur le phénomène d'interférence et l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française chez l'apprenant.

## **2- Problématique**

Dans notre recherche autour de : « l'analyse des erreurs dans les productions écrites des étudiants de master 1 du département de français de l'université de Bejaia », nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les types d'erreurs commises par l'étudiant dans sa production écrite ?
- Quelles sont les causes de ses erreurs ?

## **3- Hypothèses**

Pour cette problématique nous admettons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants de Langues et Littérature Etrangère (LLE) commettraient des erreurs de formes (syntaxique, lexicale, morphologique et orthographique) dans leurs productions écrites.

- L'étudiant commettrait des erreurs en se mettant à confondre entre le système de sa langue maternelle et celui de la langue étrangère qu'il apprend. De ce fait, l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère, pourrait être une cause aux erreurs que les étudiants commettraient dans leurs productions écrites.

#### **4- Objectif et motivation**

Depuis des années, les langues étrangères ont fait l'objet de nombreuses recherches qui s'inscrivent dans des perspectives différentes, que cela soit sur le plan linguistique ou pédagogique. Les résultats de ces recherches ont permis de comprendre que l'apprentissage du français langue étrangère FLE rencontre parfois des difficultés et qui par conséquent amènent l'étudiant à commettre des erreurs durant ses pratiques langagières du français langue étrangère (FLE).

Dans le cadre de notre travail de recherche nous tenterons de mettre au point des stratégies qui permettraient à l'étudiant de faciliter son apprentissage de la langue française, à partir d'une analyse des erreurs commises par les étudiants de master 1 et en fonction de leurs besoins.

D'une méthode linguistique, nous allons comparer de façon contrastive des éléments de la langue française avec ceux de la langue maternelle, dont l'objectif est d'étudier et d'analyser les erreurs commises par les étudiants au niveau de leurs productions écrites.

#### **5- Présentation du corpus**

Notre démarche étant analytique se basera sur l'observation et l'interprétation de quelque production écrite rédigées par des étudiants de master 1 de la faculté des lettres et des langues de l'université de Bejaia. Nous réaliserons un questionnaire, dans le but d'analyser et de classer les erreurs que les étudiants commettraient.

#### **6- Méthodologie du travail**

Le présent mémoire s'effectue sur deux volets :

- Un volet sociolinguistique, dans lequel il s'agira de relier chaque type d'erreur à son contexte social, en mettant l'accent sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage des langues étrangères.
- Un volet contrastif, dans lequel il s'agira de comparer les langues pratiquées par l'étudiant, pour arriver à décrire et à expliquer les erreurs que les étudiants commettraient dans leurs productions écrites.

Notre travail de recherche se composera de deux chapitres :

Notre premier chapitre sera dédié aux éléments théoriques dans lequel il s'agira de présenter la notion d'erreur et ses types, nous nous intéresserons ainsi à l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère et au phénomène d'interférence. Nous tenterons de définir les mots clés qui constituent notre corpus.

Quant au second chapitre, il sera dédié au volet pratique ; il s'agira d'une analyse du corpus en exploitant les données obtenues sur le terrain, que nous classerons dans des tableaux qu'on fera suivre à chaque fois d'une synthèse d'analyse.

Enfin nous proposerons une conclusion dans laquelle il s'agira de synthétiser les résultats recueillis dans notre recherche, et nous terminerons notre travail avec les références bibliographiques auxquelles nous nous sommes référées dans notre recherche.

## **Conclusion**

En guise de conclusion, notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et de la linguistique contrastive, consistera à analyser les erreurs commises par les étudiants de master 1 tout en portant l'intérêt sur le phénomène d'interférence et l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère.

# **Chapitre I**

## **Volet théorique**

### Introduction

Notre travail de recherche s'inscrit dans les domaines de la sociolinguistique et de la linguistique contrastive, pour cela nous avons réservé ce chapitre pour aborder quelques notions qui nous semblent nécessaires à éclaircir. Nous allons parler de la situation sociolinguistique en Algérie, des langues en contact et leurs statuts au sein de l'environnement linguistique algérien. Nous essayerons ainsi de définir certains concepts clés à savoir : le contact de langues, le plurilinguisme et bilinguisme...etc. Par la suite, nous aborderons la notion d'erreur qui constitue notre thème de recherche, en mettant l'accent sur l'analyse des erreurs et ses différentes phases ainsi qu'à sa typologie. Enfin, nous distinguerons entre l'erreur et la faute.

#### I- L'Algérie, un pays plurilingue ?

La situation linguistique en Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques, comme a constaté S. ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagée comme un phénomène de plurilinguisme* »<sup>1</sup>. De cela nous confirmerons que la réalité linguistique de l'Algérie est le plurilinguisme, qui s'explique par la coexistence de trois langues utilisées : l'arabe, le berbère et le français, ou bien un mélange de deux langues (français/arabe, français/berbère ou arabe/berbère) comme il peut y avoir un mélange de trois langues dans une même chaîne parlée.

#### 1- Le plurilinguisme

Le plurilinguisme se définit en général comme l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de population.

Selon le dictionnaire l'internaute : « *le plurilinguisme est une particularité linguistique que possèdent certaines personnes grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différentes* », autrement dit, le plurilinguisme désigne la capacité de maîtriser et parler plusieurs langues différentes par un individu. Ce terme renvoie à la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique donné,

---

<sup>1</sup> ABDELHAMID, Samir Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

c'est-à-dire, le plurilinguisme constitue un environnement de cohabitation de divers systèmes linguistiques.

### 2- Le bilinguisme

Le terme de bilinguisme est d'origine grec qui est composé du mot « bi » qui veut dire « deux », le concept de bilinguisme a fait son apparition depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est un phénomène qui fait l'objet de beaucoup de recherches dans le domaine de la linguistique. Issu du contact des langues, le bilinguisme est si vaste et ne cesse de s'élargir il a connu de nombreuses définitions et interprétations, il est défini généralement comme le fait de maîtriser deux langues, c'est-à-dire, la faculté de communiquer dans deux langues différentes.

Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage élaboré par le linguiste J. DUBOIS et ses collaborateurs a donné au bilinguisme la définition suivante : « *d'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets-parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme [...], sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement* ». <sup>2</sup> Dans ce passage DUBOIS explique que la notion de bilinguisme est toute situation dans laquelle un individu utilise en alternance deux codes distincts.

Le bilinguisme est un principal aspect de la sociolinguistique moderne, employé pour désigner une situation de contact de langues chez un individu ou au sein d'une communauté linguistique, ce phénomène connaît diverses définitions, ce qui donne une explication à la complexité de sa détermination.

Le dictionnaire de la linguistique propose la définition suivante : « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues [...]. Egalement, la coexistence de deux langues chez la même communauté pourvue que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* » <sup>3</sup>

Jules Marouzeau définit le bilinguisme comme étant : « *une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues, sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre* ». <sup>4</sup> Comme nous trouvons aussi dans l'ouvrage de Marie-Louise Moreau intitulé « sociolinguistique concept de base », la définition suivante : « *le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou*

---

<sup>2</sup> Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse –Bordas, 1999, P66

<sup>3</sup> Dictionnaire de la linguistique, Editions Quadrige, P.U.F, 4<sup>e</sup> édition, Paris janvier, 2004, P.52

<sup>4</sup> JULES Marouzeau, « *lexique de la terminologie linguistique* », 3<sup>e</sup> Edition Geuthner, Paris 1951, P. 48

*plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus deux langues »<sup>5</sup>.*

### **3- Le statut des langues en contact en Algérie :**

En tant qu' une société qui a connu la colonisation et l' invasion étrangère, l' Algérie a une histoire profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, arabe, turque, byzantine, française et romaine), pour cela elle dispose d' une situation linguistique marquée pas la diversité linguistique et la coexistence de langues diverses. Ces langues sont des langues nationales, l' arabe dialectal, le berbère et ses variétés et les langues étrangères représentées essentiellement par le français et l' anglais.

#### **3-1- La langue arabe :**

La langue arabe se présente sous deux formes : un arabe classique et un arabe dialectal. L' arabe classique dit aussi « moderne », « littéraire », « coranique », « standard » et « scolaire » est la langue nationale et officielle de la république algérienne. Elle demeure la langue la plus ancienne, la plus soutenue et la langue sacrée du coran et de religion, elle est notamment considérée par les citoyens algériens comme la langue d' instruction, d' administration, de politique et d' enseignement, du fait que c' est la première langue apprise par l' apprenant dès l' âge de 5 ans à l' école primaire. L' arabe dialectal appelé aussi arabe populaire ou algérien, est la langue maternelle, véhiculaire de la majorité d' algériens, représentée avec de nombreux dialectes, en effet, chaque région possède un dialecte spécifique. L' arabe dialectal dit aussi « darija » ne possède aucun statut officiel ni de système d' écriture convenable il est utilisé dans des situations informelles.

#### **3-2- La langue berbère :**

La langue berbère est une appellation qui est utilisée pour la première fois par les Romains, elle constitue la plus ancienne communauté d' Afrique du nord. Les Berbères utilisent un terme tiré de leur langue « Imazighene » pluriel de « Amazigh » qui signifie « Homme libre » ; elle se présente sous forme de plusieurs variations : le kabyle, le Chaoui, le Targui et le Mزاب s cxe sont des dialectes parlés dans des régions berbères qui regroupent les villes du constantinois comme Batna, Sétif...où l' on utilise le Chaouia. Le Djurdjura (villes de Tizi Ouzou, Bejaia...connus sous le nom de Kabylie. Le Hoggar et le Mزاب dans le sud

---

<sup>5</sup> MACKEY .William Francis, in, MOREAU .Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1977. P 61

algérien où les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le Mzab et le massif du Hoggar. Après l'indépendance, le berbère a été mis à l'écart, il ne bénéficie d'aucune place en Algérie : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »<sup>6</sup>, mais il a été reconnu par le président algérien comme une langue nationale de l'Etat algérien à côté de l'arabe, suite aux émeutes qui ont ensanglantées la Kabylie en 2001.

### **3-3- La langue française :**

Le français est la première langue étrangère parlée en Algérie, elle est apparue avec la colonisation française, mise en œuvre par Charles X, qui a duré plus de cent trente ans ce qui a marqué l'histoire de l'Algérie et l'environnement linguistique du citoyen algérien. Cette langue est considérée comme une langue de prestige, de savoir et de culture.

Aujourd'hui, cette langue internationale occupe une place privilégiée en Algérie ; du moment où elle est utilisée dans des situations informelles, comme les conversations quotidiennes entre les membres de la famille, dans la rue et entre les amis, elle est ainsi utilisée dans des situations formelles puisqu'elle a été reconnue comme une langue officielle en Algérie.

La langue française reste dominante dans les secteurs économique, administratif, politique et éducatif, pour ces raisons, le système d'enseignement et d'apprentissage algérien proclame le français obligatoirement dans les établissements scolaires dès la troisième année primaire « *L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue Française* »<sup>7</sup>.

### **3-4- La langue anglaise :**

L'anglais est considéré comme la première langue internationale, une langue de la première puissance économique mondiale, il occupe la place de la deuxième langue étrangère après le français au sein de la société algérienne. Son utilisation se limite à l'apprentissage.

---

<sup>6</sup> ZABOOT Tahar, « les pratiques langagières de locuteur(s) bilingue(s) » Synergies Algérien° 9 - 2010 pp. 201-210

<sup>7</sup> Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad-Bencherfra Y.



### II- La sociolinguistique

La sociolinguistique est une science qui étudie la langue dans son milieu naturel : la société. C'est une discipline à part entière apparût au début de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. C'est un des domaines de recherche moderne de la linguistique actuelle. La sociolinguistique venue opposante à la linguistique structurale, qui étudie la langue en elle-même et pour elle-même à un moment donné de son histoire, en se basant sur l'étude des éléments intralinguistiques, contrairement à la sociolinguistique qui étudie la langue en la replaçant dans son contexte social. Cette discipline se base dans son étude sur les éléments extralinguistiques en servant à redéfinir la langue selon sa pratique dans la société, c'est une linguistique de terrain qui se met à enquêter, à faire des sondages et à établir des questionnaires pour pouvoir étudier la langue sur le terrain. En effet, la sociolinguistique relie la synchronie et la diachronie en disant qu'elles se complètent. Enfin, la sociolinguistique est un domaine assez vaste, qui répond aux difficultés que rencontre la linguistique lors des phénomènes qui s'exercent sur la langue.

#### 1- Définitions de quelques concepts sociolinguistiques

##### 1-1- Alternance codique

Le phénomène d'alternance codique est issu des études sur le contact des langues et du bilinguisme. C'est une expression utilisée pour designer le passage d'une langue à une autre dans une interaction et qui suppose l'existence de deux ou plusieurs langues dans une même chaîne parlée.

L'alternance codique, appelée aussi: alternance des codes, alternance des langues ou code-switching, a fait son apparition à partir des années soixante-dix ; avec les travaux du linguiste J.GUMPERZ qui est considéré comme le principal initiateur des études sur ce phénomène, il lui réserve une place assez importante dans son ouvrage intitulé *«sociolinguistique interactionnelle ;une approche interprétative »*, J.GUMPERZ définit l'alternance codique comme : *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre»*<sup>8</sup>. En effet, d'après lui l'alternance codique est toute situation dans laquelle un individu est confronté à utiliser deux codes linguistiques déférents dans un même échange

---

<sup>8</sup> GUMPERZ, Jean in, MOREAU .Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1977 P 32

verbal. Il le décrit comme un comportement idiosyncrasique et affirme que sa stratégie montre des régularités dans l'usage de deux codes.

Le phénomène d'alternance codique implique l'emploi des structures grammaticales de deux ou plusieurs langues à partir des compétences linguistiques de l'individu bilingue. Il se caractérise particulièrement par le parler bilingue, et dépend de la réunion de certaines conditions. Les travaux de Gumperz l'ont amené à donner naissance à deux approches dites: situationnelle ou fonctionnelle et une autre conversationnelle ; elles se distinguent l'une de l'autre du fait que l'alternance situationnelle est liée au « circonstances de communication» ce qui veut dire que sa commutation se fait selon le changement de la situation de communication : le sujet, le lieu et l'interlocuteur , alors que la commutation de l'alternance conversationnelle, se produit à l'intérieur d'une même conversation sans changement de circonstances de communication.

*« le code-switching situationnel où des variété distinctes sont associées à des activités, des situations distinctes et le code-switching conversationnel, c'est-à-dire l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction (...).Le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, Lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A.»<sup>9</sup>, comme il se représente aussi sous deux formes ; alternance de compétence et alternance d'incompétence.*

En effet, lorsqu'on maîtrise parfaitement deux langues dans nos conversations, on parle de l'alternance de compétence, contrairement à l'alternance d'incompétence dont son usage est lié aux lacunes rencontrées dans les situations de communication entre les locuteurs.

L'alternance codique se manifeste par la distribution sur la chaîne parlée, elle peut être selon la structure syntaxique des segments alternées, en prenant les formes suivantes : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique

- **Intra-phrastique :**

Dite intra phrastique comme l'indique le préfixe (intra), qui vient du latin qui signifie «à l'intérieur de ». C'est celle où l'alternance s'effectue à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire, lorsque les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent au sein d'une même phrase, c'est le fait que les éléments caractéristiques d'une langue en cause sont

---

<sup>9</sup> GARDNER Chloros., *Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace*, Ed. AGS, Paris, 1985, p.40

utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, par exemple : du type thème -commentaire, non-complément, verbe-complément. On peut la distinguer de l'emprunt en tenant compte des contraintes d'équivalence énoncées par S.POPLACK (1988) : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconque d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leur grammaire respectives* »<sup>10</sup>. Les éléments d'une phrase peuvent s'alterner à condition qu'ils soient conformes aux règles de leur grammaire.

### ▪ **Inter-phrastique :**

Appelée inter phrastique et également phrastique, lorsqu' il y a alternance dans une longue phrase comme l'indique MOREAU M (1997 :32-33) : « *une alternance de langue du niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours* » ; c'est une alternance de langues au niveau d'unités les plus longues, de phrases ou de fragments de discours. Dans cette alternance, l'individu bilingue vise à faire passer le message avec fluidité en passant d'une langue à une autre.

### ▪ **Extra-phrastique :**

Appelée extra-phrastique, lorsqu' il y a alternance des segments constituants toute expression idiomatique, les proverbes, les dictons, les citations ...etc. Dans ce type d'alternance le passage d'une langue à une autre se fait sans hésitation, et se réalise avec fluidité.

« *On a une alternance extra-phrastique lorsque les segments internés sont Des expressions idiomatiques, des proverbes* » MOREAU M (1997 :33)

La société algérienne utilise quotidiennement la langue française dans ses communications et cela en formant des mots et parfois même des phrases et des expressions, tout en sachant que ces mots sont intégrés dans la chaîne parlée algérienne, ils sont employés par des personnes qui n'ont jamais étudié la langue française et qui n'ont jamais mit les pieds à l'école. Le phénomène d'alternance codique chez le locuteur algérien, qui utilise indifféremment ces trois langues (français, arabe, berbère), est considéré comme une stratégie de communication spécifique à l'oral qui permet au citoyen algérien de parler librement, naturellement et de faire passer le message, d'exprimer les idées spontanément.

## **1-2- Contact de langues**

Le contact des langues est un concept sociolinguistique qui se définit de diverses façons; c'est un terme utilisé pour la première fois par Weinreich en 1953, il lui a procuré la

---

<sup>10</sup> POPLACK, Shana, cité in *sociolinguistique* par N Diassé Tyian, université, Nathan, 1996, p32

définition suivante : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique, le contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc un individu bilingue* »<sup>11</sup>

Le contact des langues est notamment défini par le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage comme : « *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, c'est un événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact des langues peut avoir des raisons géographiques aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle tantôt celle de la communauté voisine. Il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplace par exemple, pour des raisons professionnelles, et amené à utiliser à un certain moment une langue autre que la sienne* »<sup>12</sup>

Le contact de langues fait que deux ou plusieurs langues se rencontrent et s'interpénètrent sur un même répertoire social et s'influencent l'une sur l'autre afin de se contribuer des dimensions déférentes et une substance tirée des référents culturels marquant la réalité du sujet parlant. Le contact des langues est du à des raisons géographiques, professionnelles ainsi qu'à des raisons d'émigration et de colonisation ; tout en sachant que le colonisateur tente d'imposer sa langue et d'autres éléments de sa culture aux pays colonisés et une fois retrouvés leur Indépendance, les peuples conquis, la plus part du temps n'abandonnent pas la langue du colonisateur, ils la gardent présente soit comme une langue officielle soit comme une langue seconde. L'Algérie est un exemple vivant du fait qu'elle a vécu une situation de bilinguisme imposée par le pays colonial (La France) ; de la langue arabe et du français.

### **1-3- Les représentations linguistiques**

Le phénomène de représentations linguistiques peut se définir de façons diverses.

Selon BOYER.H : « *la notion de représentation et d'imaginaire langagiers désigne l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique, elle permettent de*

---

<sup>11</sup> MACKEY, Francis William, in, MOREAU Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1977. P 94

<sup>12</sup> Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999, p115

*sortir de l'opposition radicale entre le « réel », les faits objectifs dégagés par la description linguistique, et « idéologique » les considérations normatives comme représentations fausses, représentations-écrans »*<sup>13</sup>. En effet, les représentations sont liées aux idéologies, qui ne sont forcément pas fausses, elles sont d'un autre ordre que les connaissances conceptualisées.

Les représentations linguistiques désignent généralement l'ensemble d'images que les locuteurs associent aux langues qu'ils connaissent, en d'autres termes se sont le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée, tiennent sur les langues. Elles ne sont ni fausses ni justes ni définitives.

Selon J L CALVET les représentations c'est : *« la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils se situent leurs langues par rapport aux autres langues »*<sup>14</sup>. Cela résume que les représentations linguistiques sont des jugements portés sur les langues et la façon de les parler, par exemple si une langue est perçue comme langue de savoir et de culture, elle est donc valorisée et ses locuteurs effectivement le sont.

### **III- La linguistique contrastive**

Il existe plusieurs disciplines linguistiques dont l'objet d'étude est la comparaison des langues, la linguistique contrastive en fait partie. Elle se définit comme *« une branche de la linguistique qui se propose de mettre en opposition deux systèmes linguistiques de natures différentes dans le but de discerner les interférences par lesquelles les langues secondes se manifestent »*<sup>15</sup>.

La linguistique contrastive est née dans les années 1950 aux Etats-Unis après les travaux du cercle de Prague en réaction aux lacunes enregistrées dans l'enseignement des langues étrangères, elle tient son origine à travers l'étude des langues indo-européennes. C'est une branche de la linguistique appliquée, qui travaille sur la comparaison des micro-systèmes de deux ou plusieurs langues, dérivée du mot «contraste» qui signifie opposition de deux éléments mis en valeur ; elle consiste à opposer deux systèmes linguistiques différents afin de repérer les interférences qui se manifestent dans la ou les langues secondes. Sa méthode comparative consiste à mettre en parallèle deux ou plusieurs langues afin de comprendre et

---

<sup>13</sup> BOYER Henri, *Sociolinguistique, territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996, p.79.

<sup>14</sup> CALVET, Jean-Louis, *pour une écologie des langues du monde*, PLON, France1999, p.158.

<sup>15</sup> <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/linguistique-contrastive/>

d'analyser ces structures ; cette technique est utilisée pour démontrer la relation génétique entre certaines langues, comme elle essaye de prouver qu'elles sont apparentées et descendantes d'une seule proto-langue.

Le rôle de la linguistique contrastive est d'identifier et de décrire les différences entre les systèmes linguistiques et ce sur les plans : sémantique, lexicale et phonétique ...etc., pour prévoir, décrire et expliquer les erreurs dues au contact des langues, afin de les éviter par la suite et de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère en la présence de la langue maternelle.

L'analyse contrastive est basée sur l'hypothèse ; que la confrontation des systèmes linguistiques doit permettre de prédire toutes les difficultés rencontrées par l'apprenant, elle aide à l'assimilation des caractéristiques propres à chaque langue. Elle découle du behaviorisme qui représente une approche scientifique de la psychologie qui étudie le comportement observable, développé au XX<sup>e</sup> siècle ; il consiste en l'analyse de l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu. Il s'appuie sur de l'expérimentation de la mesure scientifique, visant à établir une relation statistique et significative entre les variables de l'environnement et le comportement étudié.

L'analyse contrastive se fonde ainsi sur la relation entre un apprentissage d'un savoir-faire nouveau et un apprentissage d'un savoir-faire antérieur, elle s'appuie au niveau linguistique sur l'idée de Fries qui affirme que : « *les matériaux pédagogiques les plus efficaces sont ceux basé sur une description scientifique parallèle de la langue à apprendre, comparée avec une description parallèle de la langue maternelle de l'apprenant.* »<sup>16</sup> (Fries .1945 :9, cité par Besse et Porquier, 1991,200). Il s'agit de comparer les systèmes linguistiques de la langue source et de la langue cible afin de réparer les problèmes et les difficultés d'apprentissage dans le but de faciliter la pédagogie de la langue étrangère. Cette analyse se distingue de la linguistique comparée dans la mesure où elle compare les éléments de deux langues en mettant l'accent sur les différences pour les pratiquer dans les milieux éducatifs, afin d'enseigner la langue seconde, tandis que la linguistique comparée par contre a pour objectif l'étude des ressemblances entre les langues.

La linguistique contrastive dans notre contexte, pose le problème de la complexité des langues étrangères enseignées en Algérie. Etant donné que la société algérienne connaît une diversité linguistique, dont la langue française occupe une place très importante, elle est

---

<sup>16</sup> FRIES, Chales.C. (1945, p .9).in, BESSE, Henry, PORQUIER, Rémy, *grammaires et didactiques des langues*, France, CREDIF, DIDIER, 1991.p 200

considérée comme une langue étrangère, son usage touche plusieurs domaines (économique, éducatif, enseignement ...etc.).

L'apprentissage d'une langue étrangère requiert l'implication de la langue maternelle et la comparaison entre ces deux langues. L'enseignement du français en Algérie a rencontré des lacunes exercées par la langue maternelle (l'arabe et le berbère) « *La comparaison de deux langues est basée sur le fait que ce sont les différences entre la langue maternelle et la langue étrangère que l'élève devrait assimiler. Ces différences peuvent être établies et écrites à l'aide de recherches contrastives.* »<sup>17</sup>

La linguistique contrastive a pour but de faciliter l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) à l'apprenant algérien, ceci en étudiant l'interférence posée par l'impact des langues arabe et kabyle sur le français chez les apprenants. En effet, la langue maternelle est considérée comme une source d'interférence du moment où un trait de la langue maternelle apparaît dans la langue étrangère, elle influence négativement les expressions orales de l'étudiant, ce qui l'empêche à bien prononcer et produire les mots et à construire des phrases correctes. Cette approche contrastive prévoit les erreurs que l'apprenant va commettre, elle essaye de les expliquer théoriquement.

### **1- L'analyse des erreurs**

L'analyse des erreurs est apparue dans les années soixante (60), suite à des modifications apportées à l'analyse contrastive, et en particulier à la suite des travaux de S.P.CORDER en 1974. Ces modifications portent notamment sur le sens de l'erreur, le but de l'identification de l'erreur ainsi que l'objet d'étude. Contrairement à l'analyse contrastive, l'analyse des erreurs s'intéresse à toutes sortes d'erreurs, à sa description et à son explication. Elle compare la langue cible à l'interlangue de l'apprenant.

L'analyse des erreurs constitue un complément ou un substitut économique aux analyses contrastives, dans le fait qu'elle ne s'occupe pas seulement des erreurs interlinguales qui proviennent de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, mais aussi des erreurs dues aux difficultés internes à la langue cible. En effet l'analyse des erreurs tente de trouver l'erreur puis la décrire et enfin atteindre à les expliquer, cette analyse constitue le résultat direct de l'analyse contrastive, elle vise deux objectifs spécifiques, l'un théorique: mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue

---

<sup>17</sup>El KORSO, Kamal, *Linguistique contrastive : la langue allemande – Problèmes et méthodes*, OPU, Ben-Aknoun (Alger), 1985, p.3.

étrangère, l'autre pratique: améliorer l'enseignement, c'est-à-dire , l'analyse des erreurs a une importance majeure dans l'enseignement parce qu'elle permet aux enseignants de relever les différentes erreurs (morphosyntaxiques, lexico sémantiques ou phonétiques), et de les contrôler à différentes étapes du processus d'apprentissage.

### 2- La notion de langue

Selon la définition du dictionnaire linguistique : « *une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* »<sup>18</sup>, en effet, la langue est un système de signes oraux ou écrits qui permet la communication entre les êtres humains.

Quant à Ferdinand de Saussure, il a défini la langue comme étant : « *à la fois, un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus.* »<sup>19</sup>, de ce fait, la langue est extérieure à l'individu comme il ne peut ni la créer ni la modifier.

#### 2-1- La langue maternelle

La linguistique a pour objet l'étude de la langue, celle-ci qui représente un système de signes vocaux qui sert à communiquer « *La langue est le bien le plus spécifique d'un groupe social et contient son âme, sa dynamique et sa créativité. De la même manière, pour un individu, sa langue maternelle est le lieu où diffuse continuellement son sentiment d'identité* »<sup>20</sup>

Nous avons l'habitude de dire et d'entendre que la première langue apprise et parlée par un individu depuis sa naissance est sa langue maternelle qui correspond à plusieurs synonymes dont « la langue la mieux connue », « le parler usuel », « la première langue acquise », « la langue du foyer ». C'est généralement la langue apprise par l'enfant et la mieux assimilée et comprise. Selon le dictionnaire « Larousse », la langue maternelle se définit comme suit : « *on appelle langue maternelle, la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur, acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage* »<sup>21</sup>.

---

<sup>18</sup> Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999, p266.

<sup>19</sup> FERDINAND DE SAUSSURE, *Cours de linguistique Générale*, PARIS, édition Critique, 1997.

<sup>20</sup> Cité in, NATHAN, Tobie, *A qui appartient l'enfant, Nouvelle revue d'Ethnopsychiatrie*, N 21, Grenoble,

Edition la pense sauvage, 1993, 1993, pp 13-22

<sup>21</sup> Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999.P 266



Selon la définition de W. MACKEY : « *la langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ; ce n'est même pas toujours leur langue principale .Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apparenté à cette dernière par son origine, mais en réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignement* »<sup>22</sup>. A partir de cette citation, la langue maternelle peut ne pas être la première langue de l'apprenant, elle peut se présenter comme un dialecte.

En fait, la notion de langue maternelle n'est pas précise, elle demeure toujours variable et instable, il n'est forcément pas que ce que l'enfant acquiert de ses parents et ses proches est une langue au sens large, c'est souvent des variétés de plusieurs dialectes qui se confondent avec les langues voisines ou apparentées. Elle joue un rôle important voire indéniable dans l'apprentissage des autres langues.

### **2-2- La langue étrangère**

La langue étrangère est la première langue après la langue maternelle comme l'a défini MACKEY.W : « *la langue seconde et la langue étrangère se définissent évidemment comme ce qui figure à l'extérieur du champ délimité sur la base de critères variables, comme étant celui de la langue maternelle et de la langue première* »<sup>23</sup>

Toute langue non première est considérée comme une langue étrangère. C'est donc la langue apprise après la langue maternelle elle s'oppose à celle-ci par rapport à l'apprenant du moment où elle présente pour lui un savoir qu'il ignore.

### **3- Les interférences**

Le contact de langues peut provoquer différents phénomènes et l'interférence en fait partie. L'interférence est considérée comme la première difficulté que rencontre l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangère, elle se définit en général comme un écart entre les normes, dont l'apprenant intègre des règles qui appartiennent à sa langue maternelle dans celles de la langue étrangère en cours d'apprentissage, ce qui reflète la bonne maîtrise de sa langue première et la maîtrise partielle de la langue étrangère. Ainsi, l'interférence est

---

<sup>22</sup> MACKEY, Francis William in, MOREAU .Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1977.p 184

<sup>23</sup> MACKEY, Francis William in, MOREAU .Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1977.p 184

considérée comme un phénomène individuel, contrairement aux autres phénomènes qui résultent du contact de langues.

Plusieurs définitions sont données au phénomène d'interférence linguistique :

Selon la définition de Moreau M.L : « *l'interférence est une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact* »<sup>24</sup>. Ce qui signifie la transgression des règles qui régissent une langue étrangère, en intégrant des règles appartenant à la langue maternelle de l'apprenant. On appelle aussi interférence, ce décalage qui se produit quand un apprenant ne trouve pas le mot adéquat dans la langue étrangère, et confond ainsi entre les systèmes des deux langues maternelle et étrangère.

Les interférences linguistiques peuvent se définir de plusieurs manières :

- **Du point de vue psycholinguistique :** l'interférence se définit comme « *un effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* », c'est-à-dire, la bonne maîtrise de la langue dite maternelle ou première par l'individu peut influencer son apprentissage d'une langue étrangère ou seconde.

- **Du point de vue didactique :** l'interférence est la difficulté rencontrée par l'apprenant et les fautes qu'il commet en langues étrangères étudiées antérieurement, sous l'effet de sa langue maternelle. Elle se produit quand un apprenant mêle entre le système de sa langue maternelle, et celui de la langue qu'il apprend.

- **Du point de vue linguistique :** l'interférence peut signifier un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues, selon la définition du dictionnaire linguistique et des sciences du langage : « *il y'a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* », autrement dit, l'interférence linguistique est due à l'utilisation des mots d'une langue soit disant maternelle, quand on s'exprime dans une autre langue dite étrangère.

### 3-1- Les types d'interférences

Les difficultés que rencontrent les apprenants dans leurs productions écrites peuvent apparaître aux niveaux phonique, morphosyntaxique et lexical.

---

<sup>24</sup> MOREAU Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1997, P 178-179

- **Les interférences phoniques :**

On appelle interférence phonique, la transgression d'un trait phonétique d'une langue maternelle (L1) sur la langue seconde ou étrangère (L2), c'est-à-dire que lorsqu'un locuteur remplace des sons de la langue étrangère par ceux de la langue maternelle est face à une interférence phonique. Ce type d'interférence peut se situer au niveau de l'absence ou de la présence des phonèmes, à titre d'exemple : le fait que la langue française possède le [y] tandis que les langues anglaise et arabe n'en possède pas.

- **Les interférences morphosyntaxiques :**

L'interférence morphologique concerne le genre et le nombre ainsi que les désinences et les modalités de dérivation et de composition. L'interférence syntaxique quant à elle, concerne les modes d'agencement des unités et les rapports qu'elles produisent. Les deux types sont regroupés puisque l'interférence morphologique entraîne le plus souvent celle syntaxique. De ce fait, l'interférence morphosyntaxique se définit comme l'utilisation dans une langue, des structures d'une autre langue, elle résulte d'une méconnaissance des règles de la langue étrangère qui suscite le recours de l'apprenant à celles de sa langue maternelle. Les interférences de cet ordre se rapportent beaucoup plus au genre de noms, à l'ordre des mots dans la phrase, au dédoublement du sujet et à l'emploi fautif des prépositions, en guise d'exemple : « parler avec la langue française » au lieu de dire « parler en langue française ».

- **Les interférences lexicales :**

Elles peuvent être aussi lexico sémantiques dans le fait que l'interférence sémantique résulte de celle lexicale. Il y a interférence lexicale quand les langues ne s'organisent pas de la même façon et les individus utilisent des mots d'une langue dans une autre. Cela quand un locuteur bilingue emploi de façon inconsciente et involontaire des mots dans des contextes incorrectes , c'est-à-dire qu' au lieu de chercher l'équivalent d'un mot appartenant à la langue étrangère et qu'il trouve difficile, il utilise ce mot même venant de sa langue maternelle en l'adaptant à sa propre prononciation. Nous pouvons citer quelques exemples relevant du cas d'Algérie : le mot « *garro* » au lieu de dire « cigarette », « *degoutage* » à la place de « *dégoût* », la *wilaya* au lieu de *département*.

#### **IV- La notion d'erreur :**

Durant l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant commet toujours des erreurs qui se manifestent dans son interlangue. Ces erreurs peuvent apparaître à l'oral comme

à l'écrit, toute production orale ou écrite peut comporter des erreurs. Le mot « erreur » vient du latin « error » mot de la famille de « errare » qui signifie « s'écarter, s'éloigner de la vérité » (le nouveau petit robert). C'est une transgression d'une règle grammaticale ou morphologique de la langue, elle est liée à la compétence dans le fait que l'apprenant ignore la règle en commettant l'erreur.

Selon Xu (2008) l'erreur se définit comme : « *le phénomène linguistique déviant des règles présidant la langue et son usage standard qui reflète le manque de compétence chez l'apprenant.* »<sup>25</sup>. L'apprenant arrive à commettre des erreurs à cause du manque de ses connaissances de la langue étrangère étudiée.

Selon Corder : « *Les erreurs ont trois significations : pour l'enseignant, « elles lui indiquent, où en est arrivé l'apprenant par rapport au but visé, et donc ce qui lui reste à apprendre » ; pour le chercheur, « elles fournissent des indications sur la façon dont une langue s'apprend, s'acquiert, sur les stratégies et les processus utilisés par l'apprenant dans sa découverte progressive de la langue ». Pour l'apprenant, « elles sont indispensables, c'est une façon de vérifier ses hypothèses sur le fonctionnement de la langue qu'il apprend »*<sup>26</sup>. À partir de cette citation, l'erreur signifie pour l'enseignant un indice très important qui lui permet de vérifier l'apprentissage de l'apprenant, et pour un chercheur, cette erreur lui montre comment se fait l'apprentissage d'une langue étrangère par un apprenant. Quant à l'apprenant, l'erreur lui permet de comprendre le fonctionnement de la langue qu'il apprend

### **1- Types d'erreurs**

#### **1-1- Erreur de performance**

L'erreur de performance est une erreur qui s'explique par le fait qu'un apprenant fasse une erreur d'inattention et d'oubli due à la fatigue et au stress qui surviennent du moment que ce dernier est soumis à des épreuves qui résultent d'une perturbation lors de l'application des normes déjà connues, dans ce cas l'apprenant connaît les règles qu'il aurait dû appliquer, ce qui lui donne la capacité de se corriger. Ce type d'erreur correspond à ce qu'on appelle la faute.

---

<sup>25</sup> Définition tirée de HARRIET K, Namukwaya. (2014). *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'université de Mekerere*.3 ,209-223.

<sup>26</sup> CORDER Stephen Pit. : *Que signifient les erreurs des apprenants ?* Revue langages n° 57 ; 1980. P13.

### 1-2- Erreur de compétence

On dit erreur de compétence lorsqu'il s'agit des erreurs que l'apprenant commet, non pas à cause d'une inaptitude, mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère en cours d'étude, dans ce cas l'apprenant ne peut pas corriger ces erreurs ; selon Besse H et Porquier R « *il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donnée* »<sup>27</sup>. D'autre part lorsque les erreurs proviennent d'une confusion entre le système linguistique d'une langue source et celui d'une langue étrangère, dans ce cas on peut distinguer deux autres types d'erreurs : erreurs interlinguales et erreurs intra linguales.

#### 1-2-1-Erreur intra linguale

L'erreur intra linguale est une erreur commise à l'intérieur de la langue étrangère, elle est due à une confusion entre les normes du même système, c'est-à-dire que l'apprenant quand il ne maîtrise pas bien les règles de la langue étrangère, qu'il est en train d'apprendre pour produire un énoncé, il commet des erreurs en s'inspirant d'une autre forme ou règle qui ressemble à ce qui est demandé et en mélangeant les règles grammaticales acquises. Ce type comporte trois autres types qui sont :

- **Les erreurs morphosyntaxiques :**

La morphosyntaxe est une discipline linguistique qui regroupe deux autres disciplines. La morphologie ; une branche de la linguistique qui étudie les types et les formes des mots, et la syntaxe qui est notamment une branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue.

Les erreurs morphosyntaxiques révèlent diverses difficultés rencontrées par l'apprenant lors de sa production écrite. Elles se manifestent au niveau de l'accord en genre et en nombre, du dédoublement du sujet, de la mauvaise distribution des propositions et de la structure des phrases. Les erreurs morphosyntaxiques sont dues à la non maîtrise du système grammatical et syntaxique d'une langue cible.

---

<sup>27</sup> BESSE Henry et PORQUIER Rémy, cité par RABADI, Nadjib et ODEH, Akram, 2010, « *l'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants Jordaniens et Bahreïniens* » Jordan journal of modern language and littérature, vol 2, N°2, p 166

### ▪ **Les erreurs orthographiques :**

L'orthographe vient du mot Grec qui signifie « écrire » et « correctement ». C'est un ensemble de règles et d'usages défini comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée.

Les erreurs orthographiques sont liées à la non maîtrise du système graphique des mots d'une langue étrangère. La plupart de ces erreurs sont des écarts grammaticaux et phonologiques. Elles se caractérisent le plus souvent par des omissions et l'ajout des lettres muettes, dédoublement inutile des consonnes, inversement des lettres, et l'ignorance de l'orthographe des mots.

### ▪ **Les erreurs sémantiques :**

La sémantique est l'étude du sens, envisagé comme la relation de signification qui unit les mots aux choses, ou comme la relation existant entre les signes et leurs utilisateurs. C'est une discipline qui traite la question du sens des mots et des expressions linguistiques. L'erreur sémantique désigne une forme verbale qui existe dans la langue mais qui est non conforme à la consigne donnée.

## **1-2-2- Erreur interlinguale**

L'erreur interlinguale est une erreur qui résulte de la langue maternelle ou d'une langue étrangère, c'est-à-dire elle provient des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère. L'apprenant n'arrive pas à distinguer un trait propre à la langue étrangère, différent de la langue maternelle, afin d'arriver à produire en langue étrangère. Les erreurs interlinguales peuvent se trouver dans plusieurs domaines tels que la phonologie, la lexicologie et la morphosyntaxe.

Il existe plusieurs types d'erreur interlinguale (phonique, phonologiques, syntaxique...etc.). En ce qui nous concerne, nous nous intéresserons aux types d'erreurs adéquates à notre travail de recherche :

### ▪ **Les erreurs syntaxiques :**

Comme nous l'avons déjà expliqué, la syntaxe est une composante de grammaire, c'est des concepts qui étudient les combinaisons de mots qui donnent un sens précis à une phrase. Les erreurs syntaxiques sont des erreurs dont tombe la majorité des apprenants. Ces erreurs sont dues à l'interférence d'une langue maternelle à une langue étrangère.

JONIN C et DELHAY C confirment que « *plus généralement qualifiées de transferts grammaticaux, de telles interférences se produisent lorsque des modalités d'ordre, d'accord, de sélection, ou de modification automatique propre à une langue sont appliquées à des segments d'une autre langue. Il arrive de plus, que les modalités grammaticales obligatoires dans la langue d'accueil ne soient pas appliquées aux unités empruntées* »<sup>28</sup>. Le type d'erreurs syntaxiques regroupe les erreurs d'ordre et de dédoublement du sujet et d'ajout et d'omission de mots.

### ▪ **Les erreurs lexico-sémantiques :**

La lexico-sémantique est une discipline qui traite de la lexicologie (une discipline de la linguistique consacrée à l'étude des mots, elle s'intéresse à leur nature, à leur étymologie mais aussi à la relation systémique (notamment sémantique), qui les caractérisent) et de la sémantique (une branche de la linguistique qui étudie les significs, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer.). C'est une matière qui s'intéresse aux mots ou à l'unité lexicale.

Les erreurs lexico-sémantiques sont liées à l'interférence d'une langue maternelle à la langue étrangère. On les rencontre le plus souvent dans la traduction mot à mot des énoncés de la langue maternelle à la langue cible, dans le choix du lexique inapproprié et dans les énoncés erronés sémantiquement et grammaticalement.

### **1-3- Typologie d'erreurs selon Nina CATACH**

Les types d'erreurs selon Nina CATACH sont :

#### ▪ **Les erreurs à dominante phonétique**

Ces erreurs sont dues à une mauvaise production orale. L'apprenant rencontre des difficultés à prononcer des sons et les traits qui caractérisent la nature des mots dans une langue.

#### ▪ **Les erreurs à dominante phonogrammique**

Les erreurs phonogrammique renvoient à un oral correct, et à un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes.

#### ▪ **Les erreurs à dominante morphogrammique**

Les morphogrammes sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions : marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot. Les erreurs à

---

<sup>28</sup>INJOO Choi-Jonin et DELHAY Corine, 1998, *introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, presse universitaire de Strasbourg, France, P 49

dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales, dans ce cas elles portent sur des l'accord en genre et en nombre.

- **Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes)**

Ceux ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est /s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

- **Les erreurs concernant les idéogrammes**

Les idéogrammes sont des signes qui ne relèvent pas uniquement de l'alphabet.les erreurs de ce type concernent les majuscules et les signes de ponctuation.

## 2- Les phases d'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs comprend cinq étapes, à savoir, l'identification, la description, l'explication, l'évaluation et enfin, la correction.

- **L'identification** : cette étape consiste à repérer les erreurs existantes dans les expressions écrites d'un étudiant.

- **La description** : celle ci se fait sur cinq niveaux :

- **Phonétique** : elle concerne la prononciation.

- **Syntaxique** : elle concerne les structures grammaticales voire les problèmes des articles, des prépositions et ceux de répétition ...etc.

- **Morphologique** : vise les problèmes de genre et de nombre.

- **Lexicale** : il est question de confusion entre des homonymes et des antonymes comme : [ces /ses] [et/est] [a/à]

- **Sémantique** : l'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas.

- **L'explication** : il s'agit de comprendre si l'erreur est commise par analogie, ou par interférence.

- **L'évaluation** : l'erreur est interlinguale ou intra linguale.

- **La correction** : corriger l'erreur.



### 2- Distinction entre erreur et faute

La faute et l'erreur sont considérées comme synonymes dans un langage courant. Elles relèvent tout deux de l'incapacité d'acquérir des connaissances d'une langue étrangère. Pour cela, il est difficile de les distinguer car elles ne sont suffisamment pas distinctes. Mais dans la didactique des langues étrangères, la faute et l'erreur ont chacune une signification différente.

La faute consiste à ignorer la vérité, elle peut être due à la négligence et à l'oubli. Elle relève de la responsabilité de l'apprenant, car ce dernier connaît la structure qu'il aurait du adapter. Dans ce cas, la faute est causée par différents facteurs : le stress, la confiance, ...etc. Ces fautes peuvent être relevées et corrigées par des formes correctes une fois que l'apprenant se retrouve dans une situation confortable. Selon Besse H et Porquier R : « *l'erreur dévoile la connaissance imparfaite de la langue. Néanmoins lorsqu'il progresse, il se perfectionne et acquiert plus d'expérience : il ne fera plus ou peu de telle erreur. Contrairement à la faute, il est possible de prévoir les erreurs des apprenants si ces erreurs sont systématiquement et lorsqu'elles proviennent de la langue source ou d'une autre langue étrangère* »<sup>29</sup>.

En revanche, l'erreur consiste à opposer la vérité, elle relève de la méconnaissance des normes d'une langue donnée comme le confirme Marquillo Larruy « *relevant d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple accorder le pluriel de cheval en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier)* ». L'erreur résulte de la non maîtrise des règles de fonctionnement d'une langue étrangère. L'apprenant dans ce cas ne pourrait pas se corriger.

La distinction entre la faute et l'erreur est étroitement liée à la dichotomie chomskyenne ; compétence et performance et comme le confirme J.P Robert : « la faute relève de la performance alors que l'erreur elle relève de compétence transitoire de l'élève » En effet, la faute est associée à la performance, elle manifeste un écart de la norme d'une langue cible. Tandis que l'erreur, elle s'associe à la compétence.

### 5- Le rôle de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère

L'erreur est inévitable durant l'apprentissage et dans l'usage d'une langue. Elle reflète la compétence de l'apprenant et elle représente notamment quelques caractéristiques générales de l'acquisition de la langue. Elle informe l'enseignant des progrès de l'apprenant,

---

<sup>29</sup> Ibidem, P 166

comme elle est nécessaire pour l'apprenant parce qu'elle représente un outil important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

### **Conclusion partielle**

Dans ce premier chapitre, nous avons abordé en premier lieu la situation sociolinguistique en Algérie, ainsi que le statut des langues en contact. Nous avons également défini quelques concepts clés qui sont en relation avec notre thème tel que : le plurilinguisme et le bilinguisme, l'alternance codique et les représentations linguistiques, et enfin les interférences. Nous avons essayé d'expliquer la linguistique contrastive, en passant par la notion de langue, ainsi que la notion d'erreur en mettant l'accent sur ses divers types et ses différentes phases d'analyse. Puis, nous avons tenté de distinguer l'erreur de la faute et nous avons dévoilé le rôle qu'elle joue dans l'apprentissage des langues étrangères.

# **Chapitre II**

## **Volet pratique**

### Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous nous intéresserons à l'analyse, l'évaluation, la description, l'explication et la correction des erreurs, commises par les étudiants de master 1 du département de français de l'université de Bejaia. Nous nous intéresserons aux erreurs de types morphosyntaxiques, orthographiques et lexico sémantiques que nous interpréterons sous forme de tableaux suivis d'une synthèse des résultats ; expliquant la source et la cause qui amène les étudiants à commettre telles erreurs. Nous allons aussi interpréter les réponses de notre questionnaire par des diagrammes suivis par des commentaires destinés à éclairer et à expliquer les données interprétées.

### 1- Description du corpus

Dans le but d'arriver aux résultats souhaités, nous avons adopté dans notre travail de recherche la technique du questionnaire. Notre corpus comprend un questionnaire reparti en deux parties essentielles :

- La première partie comprend une production écrite<sup>1</sup> dont la consigne porte sur les réseaux sociaux dont la question fut la suivante : dans une quinzaine de lignes, dites l'importance que représente les réseaux sociaux pour vous ? Quand et pourquoi les utilisez-vous ?
- Dans la deuxième partie, nous avons fait suivre la consigne par un questionnaire, en commençant par des questions liées à l'âge, le sexe, la région, le niveau d'étude et la profession, celles-ci consistent en la description de notre public. Ensuite, nous avons posé quelques questions concernant la pratique du français, cela en mettant l'accent sur les difficultés que rencontrent les étudiants dans leurs productions écrites.

### 2- Description de notre enquête :

Notre enquête s'est déroulée au niveau de l'université de Bejaia. Nous avons choisi ce terrain comme lieu d'enquête pour des raisons liées à l'usage et la présence du français comme spécialité d'étude de notre public.

Après avoir eu l'autorisation des enseignants et l'accord des étudiants, nous avons pu distribuer notre questionnaire au début des séances et les récupérer à la fin des séances. Nous avons estimé que notre enquête se déroulera dans un temps convenable (de 2 à 3 heures), mais comme tout enquête de terrain nous avons rencontré quelques obstacles, l'un de ces obstacles

---

<sup>1</sup> La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à exprimer ses idées.

## Chapitre II : volet pratique

---

était le refus des étudiants de répondre à notre questionnaire sous prétexte qu'ils n'avaient pas assez de temps et qu'ils étaient pris par leurs cours, de ce fait nous n'avons pas pu prolonger le temps de notre enquête. Ensuite, nous avons remarqué que certains informateurs n'ont pas répondu à toutes les questions et d'autres n'ont pas remis leurs questionnaires. De ce fait, nous avons distribué cinquante deux exemplaires et récupérés cinquante exemplaires dont deux ne sont pas valides.

### 3- Description du public :

Nous avons choisi comme public, les étudiants de master 1 du département français de l'université de Bejaia, dont les membres sont de nationalité algérienne, et de régions différentes : Bejaia, Aokas, Sidi Aiche, Amizour, Kherrata, Timezrit, El Kseur, ...etc. Ils sont de sexes différents (féminin / masculin) et leur âge va de (22 ans à 28 ans), la majorité d'entre eux possède la langue kabyle comme langue maternelle, parmi eux, il y a ceux qui préfèrent et maîtrisent la langue française, et d'autres préfèrent et maîtrisent d'autres langues à la langue française.

### 4- Méthode d'analyse :

Après avoir collecté notre corpus, nous avons lu tous les questionnaires pour avoir une idée générale de leur contenu. Nous avons ensuite refait une autre lecture pour détecter, identifier et classer les erreurs commises par nos informateurs. A partir de notre recherche, nous avons constaté que les erreurs les plus fréquentes sont de types morphosyntaxique, orthographique et lexico sémantique , nous avons classé chaque type d'erreur dans des tableaux convenables ; les erreurs morphosyntaxiques, nous les avons classées dans un tableau de cinq (5) colonnes : erreur , évaluation, description , explication et correction , quant aux deux autres types d'erreurs (orthographiques, lexico sémantiques ) nous les avons classées dans des tableaux de quatre (4) colonnes : erreur, évaluation, explication et correction.

Nous avons adopté un tableau représentant les caractéristiques de nos informateurs : leur âge, sexe, région, niveau d'étude, profession et leur langue maternelle. Quant aux questions qui constituent notre questionnaire, nous les avons interprétées par des diagrammes, après les avoir analysées. Nous avons compté chaque réponse semblable pour arriver à déduire le pourcentage de chacune d'entre elles.

## Chapitre II : volet pratique

### 4-1- Tableau des caractéristiques de nos informateurs :

Informateur	Age	Sexe	Région
Inf 1	28 ans	Masculin	Toudja
Inf 2	22 ans	Féminin	Akbou
Inf3	22 ans	Féminin	Bejaia
Inf 4	22 ans	Masculin	Amizour
Inf 5	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 6	24 ans	Féminin	Amizour
Inf 7	23 ans	Masculin	Seddouk
Inf 8	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 9	22 ans	Féminin	Bejaia
Inf 10	22 ans	Féminin	Ouzellaguen
Inf 11	23 ans	Féminin	Aokas
Inf 12	25 ans	Masculin	Bejaia
Inf 13	22 ans	Masculin	Timezrit
Inf 14	26 ans	Féminin	Akbou
Inf 15	24 ans	Féminin	Kherrata
Inf 16	22 ans	Féminin	Akbou
Inf 17	23 ans	Masculin	Timezrit
Inf 18	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 19	23 ans	Masculin	Adekar
Inf 20	24 ans	Féminin	Aokas
Inf 21	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 22	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 23	23 ans	Féminin	Beni k'sila
Inf 24	23 ans	Féminin	Amizour
Inf 25	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 26	23 ans	Féminin	Akbou
Inf 27	22 ans	Féminin	Bejaia
Inf 28	22 ans	Féminin	Seddouk
Inf 29	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 30	23 ans	Féminin	Bejaia

## Chapitre II : volet pratique

Inf 31	22 ans	Féminin	Bejaia
Inf 32	22 ans	Masculin	Akbou
Inf 33	22 ans	Masculin	Aokas
Inf 34	24 ans	Féminin	Sidi aich
Inf 35	23 ans	Féminin	Kherrata
Inf 36	23 ans	Féminin	Kherrata
Inf 37	24 ans	Féminin	Tazmalt
Inf 38	24 ans	Féminin	Amizour
Inf 39	24 ans	Masculin	El kseur
Inf 40	22 ans	Masculin	Kherrata
Inf 41	23 ans	Féminin	El kseur
Inf 42	23 ans	Féminin	Sidi Aich
Inf 43	23 ans	Féminin	Adekar
Inf 44	24 ans	Féminin	El kseur
Inf 45	22 ans	Féminin	Sidi Aich
Inf 46	23 ans	Féminin	Bejaia
Inf 47	22 ans	Féminin	Sétif
Inf 48	22 ans	Masculin	Timezrit

### I- Analyse des données

Après avoir effectué notre enquête et recueilli notre corpus, nous allons analyser et classer les erreurs commises par notre public dans des tableaux convenables.

#### 1- Tableaux des erreurs :

##### 1-1- Erreurs morphosyntaxiques :

Erreur	Evaluation	Description	Explication	Correction
Maitriser une langue c'est d'avoir attaché à elle et la pratiqué dans la plupart du temps	Intra linguale	L'étudiant dans cet énoncé confond entre l'auxiliaire « être » et l'auxiliaire « avoir » et il a	Erreur commise par analogie, qui se situe au niveau du choix de l'auxiliaire adéquat.	Maîtriser une langue c'est être attaché à elle et la <b>pratiquer</b> la plupart du temps

## Chapitre II : volet pratique

		ainsi confondu entre le participe passé du verbe « <b>pratiquer</b> » et son infinitif.		
Les resau sociaux sans un moyen de communication	intra linguale	Omission de la marque du pluriel <b>x</b> . Confusion entre le verbe « <b>être</b> » conjugué au présent de l'indicatif et la préposition <b>sans</b>	Erreur commise par analogie qui est due au manque de vocabulaire français chez l'étudiant.	Les réseaux sociaux <b>sont</b> un moyen de communication
Le facebook caï dernière temp avec sa nouvelle mes à jour il ne donne et permetre de parler	Intra linguale	L'étudiant a mal orthographié l'adjectif démonstratif « <b>ces</b> » en inventant un autre mot « <b>caï</b> », il a mal accordé l'adjectif « <b>dernier</b> » avec son sujet « <b>temps</b> » qui est un nom masculin. Confusion entre l'adjectif possessif « <b>mes</b> » et l'orthographe du mot « <b>mise</b> »,	Erreur commise par analogie En 1 <sup>er</sup> lieu l'étudiant ne fait pas la différence entre l'auxiliaire avoir et la préposition à En 2 <sup>eme</sup> lieu l'étudiant ne maîtrise pas la conjugaison	Le facebook <b>ces derniers temps</b> , avec sa nouvelle <b>mise à jour nous permet</b> de parler



## Chapitre II : volet pratique

		<p>entre l'auxiliaire « <b>avoir</b> » conjugué au présent de l'indicatif et la préposition « <b>à</b> ». L'étudiant a remplacé le pronom personnel « <b>nous</b> » par l'adverbe de négation « <b>ne</b> ». Il a ainsi mis le verbe « <b>permettre</b> » à l'infinitif alors qu'il doit être conjugué au présent de l'indicatif.</p>		
Il nous permet parler entre la famille	Interlinguale	<p>Omission de la préposition « <b>de</b> » avant le verbe « <b>parler</b> ». Confusion entre la préposition « <b>entre</b> » et « <b>avec</b> ».</p>	<p>Erreur commise par interférence, l'étudiant a traduit littéralement son idée de sa langue maternelle berbère vers la langue cible (<b>anehdher yar</b>) alors qu'il doit dire « <b>parler</b></p>	Il nous permet <b>de</b> parler <b>avec</b> la famille

## Chapitre II : volet pratique

			avec »	
Le faite que chui kabyle	Intralinguale	Ajout du « e » à la fin du nom « fait ». L'étudiant a écrit le verbe «être» conjugué au présent et son sujet « je » comme il le prononce à l'oral.	Erreur par analogie, l'erreur est due à l'effet du langage SMS chez les jeunes étudiants.	<b>Le fait que je suis kabyle</b>
On peut les voir par l'appelle video et de l'envoyer notre photos et leurs photos	Intra linguale	L'étudiant a mal formulé sa phrase.	Erreur commise par analogie dans le fait que l'étudiant a mal formulé sa phrase au niveau de la forme et du mauvais emploi des mots, cette erreur est due au manque de vocabulaire français chez l'étudiant.	On peut les voir par l'appel vidéo et <b>échanger nos photos</b>
Je utilise pas surtout le facebook	Intra linguale	Omission de l'adverbe de négation « ne ». Mal emplacement de l'adverbe « surtout ».	Erreur commise par analogie dans le fait que l'étudiant en utilisant la formule de négation (ne...pas), il a	Je <b>n'utilise surtout</b> pas le facebook

## Chapitre II : volet pratique

			supprimé l'adverbe « <b>ne</b> », il croit que c'est faisable à l'écrit puisque à l'oral on peut ne pas le prononcer.	
Au médecin, j'ai demandé un rendez-vous	Intra linguale	Mal emplacement de l'adverbe « <b>au</b> <b>médecin</b> »	Erreur commise par analogie, l'étudiant dans ce cas ne maîtrise pas l'ordre des mots et leur emplacement dans le contexte	J'ai demandé un rendez-vous, <b>au</b> <b>médecin</b>
Les réseaux sociaux sont très importants pour nous, puisque ces derniers nous a permis de communiquer avec les autres	Intra linguale	Omission de la marque du pluriel « <b>x</b> » L'étudiant a remplacé l'auxiliaire « <b>avoir</b> » conjugué au présent avec la troisième personne du pluriel par l'auxiliaire lui- même conjugué avec la troisième personne du singulier qui ne s'accorde pas	Erreur commise par analogie, l'étudiant ne maîtrise pas l'accord des mots en nombre, et n'a pas accordé l'auxiliaire avoir avec son sujet qui est au pluriel	Les réseaux sociaux sont très importants pour nous, puisqu'ils nous permettent de communiquer avec les autres

## Chapitre II : volet pratique

		avec son sujet les « <b>réseaux sociaux</b> »		
J'utilise ces réseaux sociaux pour apprendre des choses nouvelles	Interlinguale	Mal emplacement de l'adjectif « <b>nouvelles</b> »	Erreur commise par interférence dans le fait que l'étudiant a traduit son idée de la langue arabe vers la langue française ( achyaa djadida)	J'utilise ces réseaux sociaux pour apprendre de <b>nouvelles</b> choses
Les réseaux sociaux sont détruits le monde parce que les femmes fait des relations avec des personnes qui ne connaisse pas	Intra linguale	Confusion entre l'auxiliaire « <b>être</b> » et « <b>avoir</b> » au présent de l'indicatif L'étudiant a employé le verbe « <b>faire</b> » conjugué avec la troisième personne du singulier au présent qui ne s'accorde pas avec le groupe nominal « <b>les femmes</b> » à la place du verbe <b>avoir</b> conjugué avec la troisième	Erreur commise par analogie, due à la non maîtrise des règles de conjugaison par l'étudiant, ainsi au manque de vocabulaire français chez l'étudiant. L'erreur réside aussi au niveau du choix de l'accord adéquat en genre et en nombre.	Les réseaux sociaux <b>ont</b> détruit le monde parce que les femmes <b>ont</b> des relations avec des <b>gens qu'elles ne connaissent</b> pas

## Chapitre II : volet pratique

		<p>personne du pluriel, l'étudiant a voulu conjuguer le verbe</p> <p>« <b>connaitre</b> »</p> <p>qu'il a mal orthographié avec la troisième personne du pluriel au présent de l'indicatif</p>		
<p>Pour moi dans les réseaux sociaux j'utilise beaucoup plus les facebook</p>	Interlinguale	<p>Confusion entre les deux prépositions</p> <p>« <b>dans</b> » et « <b>parmi</b> »</p>	<p>Erreur commise par Interférence à la langue maternelle de l'étudiant, qui est le kabyle. L'étudiant a traduit littéralement son idée de sa langue maternelle en employant la préposition dite « GE » en kabyle, et qui peut signifier la préposition</p> <p>« dans » et « parmi » en langue française.</p>	<p>Pour moi, <b>parmi</b> les réseaux sociaux j'utilise beaucoup plus le facebook</p>
<p>Le facebook moi</p>	Intra linguale	Mal	Erreur commise	<p><b>Moi</b> j'utilise le</p>

## Chapitre II : volet pratique

je le pratique presque toujours		emplacement du pronom personnel « <b>moi</b> » et mauvais choix du verbe : « <b>pratiquer</b> » au lieu de « <b>utiliser</b> »	par analogie, due au choix non adéquat des verbes.	facebook presque toujours
Je passe mon temps vide en regardant des vidéos dans facebook	Intra linguale	Confusion entre la forme du gérondif et la terminaison du pluriel au futur simple Mauvais emploi de la préposition « <b>dans</b> »	Erreur commise par analogie, l'étudiant n'a pas un vocabulaire français convenable.	Je passe mon temps vide en regardant des vidéos sur facebook
Le français est la langue dont j'étudie, c'est avec qu'elle que je pourrais parler avec l'enseignant	Intra linguale	Confusion entre les deux pronoms relatifs « <b>dont</b> » et « <b>que</b> », et entre les prépositions « <b>avec</b> » et « <b>en</b> ».	Erreur commise par analogie	Le français est la langue <b>que</b> j'étudie, c'est <b>en</b> elle que je pourrais parler avec l'enseignant.
Je parle avec la langue française toujours	Interlinguale	Confusion entre les prépositions « <b>avec</b> » et « <b>en</b> » l'étudiant a traité la langue comme un être humain.	Erreur commise par analogie, l'étudiant a confondu entre les deux prépositions « avec » et « en », en	je parle toujours <b>en</b> langue française.

## Chapitre II : volet pratique

			traitant la langue comme un être humain.	
On arrive a communiquer	Intra linguale	Confusion entre la préposition « à » et le verbe « avoir » conjugué au présent.	Erreur commise par analogie.	On arrive à communiquer.
Ca permet de s'exprimer d'une facons defferentes	Intra linguale	Le groupe nominal « <b>façon différente</b> » ne s'accorde pas en nombre avec l'article indéfini « <b>une</b> ».	Erreur commise par analogie.	Ca permet de s'exprimer d'une <b>façon différente</b> .
Les reseaux sociaux est un moyen de communication et d'information qui nous aide de reconnu à l'information	Intra linguale	Conjugaison du verbe « être » au présent avec la troisième personne du singulier qui ne s'accorde pas avec le groupe nominal les « <b>réseaux sociaux</b> » singulier Confusion entre les deux prépositions « <b>de</b> » et « <b>à</b> » et entre le verbe « <b>reconnaitre</b> »	Erreur commise par analogie.	Les réseaux sociaux <b>sont</b> un moyen de communication et d'information qui nous aide à <b>reconnaitre</b> des informations.

## Chapitre II : volet pratique

		mis à l'infinitif et le participe passé de ce verbe.		
Les réseaux sociaux ils sont un moyen de la communication	Interlinguale	Dédoublage du sujet.	Erreur interférentielle, l'étudiant s'est référé à la langue arabe en produisant cet énoncé.	Les réseaux sociaux sont un moyen de communication.
J'utilise le facebook pour passer mon temps et quand j'ai rien pour faire	Intra linguale	Confusion entre la locution prépositionnelle « <b>quant</b> » et la conjonction de subordination « <b>quand</b> » Confusion entre la préposition « <b>pour</b> » et « <b>à</b> ».	Erreur commise par analogie.	J'utilise le facebook pour passer mon temps et <b>quand</b> je n'ai rien à faire.
Elle est importante	Intra linguale	Confusion entre le verbe « <b>être</b> » conjugué au présent et la conjonction de coordination « <b>et</b> »	Erreur commise par analogie.	Elle est importante.
On ce qui mon concerne j'utilise le facebook parce que il le	Intra linguale	Confusion entre : -le pronom indéfini « <b>on</b> » et la préposition « <b>en</b> »	Erreur commise par analogie.	<b>En</b> ce qui <b>me</b> concerne, j'utilise le facebook parce qu'il <b>est</b> le plus



## Chapitre II : volet pratique

plus intéressante		-l'adjectif possessif « <b>mon</b> » et le pronom personnel « <b>me</b> » Omission du verbe « <b>être</b> » conjugué au présent de l'indicatif. Ajout de la marque du féminin à l'adjectif « <b>intéressant</b> » qui ne s'accorde pas en genre avec son groupe nominal « <b>le facebook</b> ».		intéressant.
Je passe mon temps trop sur facebook	Intra linguale	Mal emplacement de l'adverbe « <b>trop</b> »	Erreur commise par analogie.	Je passe <b>trop</b> mon temps sur facebook.
C'est la langue qu'on parle dans la maison	Interlinguale	Confusion entre les deux prépositions « <b>dans</b> » et « <b>à</b> »	Erreur commise par interférence à la langue maternelle de l'étudiant, il a traduit littéralement son idée du kabyle vers le français (inheder deg	C'est la langue qu'on parle <b>à</b> la maison.

## Chapitre II : volet pratique

			wexxam).	
Sa nous permet de connaître les coutures	Intralinguale	L'étudiant confond entre le pronom démonstratif « ça » et l'adjectif possessif « sa »	Erreur commise par analogie, l'étudiant ne fait pas la différence entre le pronom démonstratif « ça » et l'adjectif possessif « sa ».	Cela nous permet de connaître les cultures.

### ❖ Synthèse des résultats :

D'après l'analyse que nous avons faite pour les erreurs d'ordre morphosyntaxique, nous avons constaté qu'elles sont nombreuses, et qu'elles relèvent de tous les domaines de la syntaxe (morphosyntaxe) : elles touchent l'accord en genre et en nombre, la confusion entre les prépositions et les terminaisons verbales, ajoutant à celles-ci le dédoublement du sujet.

- ✓ Sur le plan de l'accord en genre et en nombre, l'étudiant n'arrive pas à choisir le nombre et le genre dont il s'agit avec certains mots.

Premier exemple : les resau sociau, l'étudiant n'a pas accordé les mots en nombre avec leur sujet « ils » il doit écrire : les réseaux sociaux. (Voir annexe 1) l'informateur bien qu'il ait répondu par oui concernant la maîtrise de la langue française, mais nous avons déduit qu'il ne la maîtrise pas vraiment en commettant des erreurs de cet ordre.

Deuxième exemple : le facebook cai dernière temps, l'étudiant ici n'a pas accordé l'adjectif « dernier » ni en genre ni en nombre avec son sujet « temps » il doit écrire : le facebook ces derniers temps (voir annexe 2), l'étudiant a commis cette erreur parce qu'il ne maîtrise pas la langue française.

- ✓ Sur le plan de la confusion entre les prépositions, l'étudiant interfère de l'arabe et du kabyle vers la langue française, nous avons remarqué que les problèmes les plus fréquents sont :

- **La confusion entre les prépositions « dans » et « à »**

## Chapitre II : volet pratique

---

Exemple : « c'est la langue qu'on parle dans la maison », ici l'étudiant à l'intention de dire « c'est la langue qu'on parle à la maison » (voir annexe 3) l'informateur a avoué sa non maîtrise de la langue française cela explique la cause des erreurs qu'il a commises.

- **Celui de la préposition « entre » et « avec »**

Exemple : « il nous permet parler entre la famille », l'étudiant devait dire « il nous permet de parler avec la famille » (voir annexe 2)

- **La confusion entre la préposition « avec » et « en »**

Exemple : « c'est avec la langue française qu'on étudie », dans cet exemple l'étudiant a traité la langue française comme un être humain en utilisant la préposition « avec » au lieu de « en »

- **La confusion entre « dans » et « sur »**

Exemple : « en regardont des vidéos dans facebook » au lieu « en regardant des vidéos sur facebook » (voir annexe 4) l'informateur a dit clairement qu'il maîtrise la langue française alors que lors de l'analyse de sa production écrite, nous avons constaté qu'il ne la maîtrise pas.

- **La confusion entre « dans » et « parmi »**

Exemple : « pour moi dans les reseaux sociau j'etulise beaucoup ples les facebook » au lieu de dire « pour moi, parmi les réseaux sociaux j'utilise beaucoup plus le facebook » (voir annexe 5) la réponse de cet informateur à la question de la maîtrise de la langue française était oui, nous en analysant sa production écrite nous avons constaté qu'il commet des erreurs d'ordre morphosyntaxique.

- **La confusion entre « avec » et « en »**

Exemple : « c'est avec la langue française qu'on étudie », alors que l'étudiant doit dire « c'est en langue française qu'on étudie » parce que la langue n'est pas un être humain pour qu'on étudie avec. (Voir annexe 6)

Exemple : « je parle avec la langue française toujours » il faut dire « je parle toujours en langue française » (voir annexe 6), l'informateur bien qu'il ait dit oui je maîtrise la langue française, il commet des erreurs dans sa production écrite.

## Chapitre II : volet pratique

- **La confusion entre le verbe ou les auxiliaires et les prépositions ou les conjonctions**

Exemple premier : « elle et importante » (voir annexe 1), l'étudiant au lieu d'utiliser le verbe « être » conjugué au présent de l'indicatif, il a utilisé la conjonction de coordination « et »

Deuxième exemple : « Les resau sociau sans un moyen de communication » (voir annexe 1), l'étudiant à la place du verbe être conjugué au présent de l'indicatif avec la troisième personne du pluriel, il a employé la préposition « sans »

- ✓ Sur le plan de dédoublement du sujet, l'étudiant écrit le sujet deux fois ce qui est toléré à l'orale, cette erreurs trouve son origine dans la syntaxe de la phrase en arabe

Exemple : « Les réseaux sociaux ils sont un moyenne de la communication » (voir annexe 1) l'étudiant dans cet énoncé a repris le sujet alors que le nom « les réseaux sociaux » et le pronom personnel « ils » ont la même fonction grammaticale qui est sujet, et l'un peut remplacer l'autre, dans ce cas l'étudiant s'est référé à la langue arabe.

- ✓ Sur le plan de la conjugaison, l'étudiant au lieu de conjuguer un verbe au présent de l'indicatif, il le met à l'infinitif

Exemple : « il ne donne et permettre de parler » (voir annexe 2 », le verbe permettre dans ce cas doit se mettre au présent de l'indicatif alors que l'étudiant voulait appliquer la règle qui dit « deux verbes qui se suivent le deuxième se met à l'infinitif.

- ✓ Sur le plan de l'omission de l'adverbe de négation « ne », cette erreur est fréquente chez la plupart des étudiants.

Exemple : « Je utilise pas surtout le facebook » (voir annexe 7), ici l'étudiant a omis l'adverbe de négation, cela est du au fait que l'étudiant a tendance de ne pas prononcer le « ne » à l'oral, et il l'a écrit comme il le prononce.

### I-1-2- Erreurs orthographiques :

Erreur	Évaluation	Explication	Correction
- Ma famiel - ils vont même a ne plus avoir des	Intralinguale	Erreur relevant d'une mauvaise maîtrise du système graphique du	- ma famille - ils vont même à ne pas

## Chapitre II : volet pratique

discutions		mot « famille », Confusion entre la syllabe « -tion » et « -ssion » dans le mot « discussions »	avoir des discussions
Il faut métriser  La volenté	Intralinguale	Confusion entre les lettres « é » et « â » dans le mot «maîtriser»  Confusion entre les lettres nasales « on » et « en »	Il faut maîtriser  La volonté
Au tant que je suis étudiant c'est offitiel que j'utilise les réseaux sociaux	Intralinguale	L'étudiant a mal orthographié la locution adverbiale « en tant que », il a écrit « t » au lieu de « c » dans le mot « officiel »	En tant que je suis étudiant, c'est officiel que j'utilise les réseaux sociaux
La morfologi de l'homme	Intralinguale	Ici l'étudiant a écrit ce qu'il entend, il écrit « f » au lieu de « ph » et il oublie la marque du féminin « e »	La morphologie de l'homme
Je jete un cou d'œil	Intralinguale	Omission de la lettre « p » dans le mot « coup »	Je jette un coup d'œil
Les resaux sosiaux	Intralinguale	Erreur relevant d'une mauvaise maîtrise du système graphique des « réseaux sociaux »	Les réseaux sociaux

## Chapitre II : volet pratique

<p>- Je l'ai étulisé couramment dans ma vie cotidienne</p> <p>- les chouvalle</p> <p>- le facebook cai derniere temps avec sa nouvelle mes ajours il ne donne et permettre de parler</p> <p>- un si qu'a des personnes</p> <p>-boucoup baucoup bocoup</p>	<p>Intralinguale</p>	<p>Erreurs dues à la non maîtrise de la langue française par l'étudiant.</p>	<p>- je les utilise couramment dans ma vie quotidienne</p> <p>- les chevaux</p> <p>- le Facebook ces derniers temps avec sa nouvelle mise à jour nous donne et permet de parler</p> <p>- ainsi qu'à des personnes</p> <p>- beaucoup</p>
<p>- une plasse</p>	<p>Intralinguale</p>	<p>Confusion entre la lettre « s » et « c »</p>	<p>- une place</p>
<p>- certains les consider comme un moyen de faire des connaissance</p>	<p>Interlinguale</p>	<p>Confusion entre la lettre « s » et « c », erreur interférentielle, l'étudiant a donné l'infinitif du verbe « considérer » en anglais « consider » cette erreur est due à sa maîtrise de l'anglais</p>	<p>- certains les considèrent comme un moyen de faire connaissance</p>
<p>on efait</p>	<p>Intralinguale</p>	<p>Erreur relative à une mauvaise maîtrise du système graphique de la locution adverbiale « en</p>	<p>- en effet</p>

## Chapitre II : volet pratique

		effet »	
La dinietes	Intralinguale	Erreur relative à une mauvaise maîtrise du système graphique du mot « la dignité »	- la dignité
Des enregistremets	Intralinguale	L'étudiant a confondu entre la lettre « i » et « e »	Des enregistrements
Les coulture	Interlinguale	L'étudiant a écrit le son « ou » au lieu du son « o » cela est du à l'impact du kabyle.	Les cultures
J'aime commanter les poblicuation de mes amis	Intralinguale	Confusion entre les lettres nasales « an » et « en » dans le mot « commenter » et l'étudiant a utilisé la lettre « o » au lieu de « u » dans le mot « publications ».	J'aime commenter les publications de mes amis

### ❖ Synthèse des résultats :

Suite à l'analyse des erreurs que nous avons relevées de notre questionnaire, nous avons remarqué que nos informateurs commettent des erreurs, bien qu'ils aient répondu par OUI à la question : « maîtrisez-vous la langue française ? » et qu'ils n'aient aucune difficulté. Le tableau ci-dessus représente les erreurs orthographiques que nous avons relevées de notre corpus, nous constatons qu'elles sont très fréquentes dans les questionnaires de quelques informateurs.

Ce type d'erreurs est dû à une mauvaise maîtrise des structures et des normes de la langue française, ce qui plus ou moins perturbe l'orthographe de certains mots.

Dans les exemples suivants :

## Chapitre II : volet pratique

- « Je l'ai étulise couramment dans ma vie cotidienne »

Dans cet exemple, l'étudiant a mal orthographié les mots « utilise », « couramment » et « quotidienne », après avoir analysé ses réponses dans notre questionnaire, nous avons constaté que ses erreurs sont dues au fait que l'informateur rencontrait des difficultés dans la langue française et qu'il ignore la graphie de certains mots. (Voire annexe2)

- « certains les consider comme un moyen de faire des connaissance »

Nous avons remarqué dans cet exemple que l'étudiant a confondu entre la lettre « s » et « c » et il a donné l'infinitif du verbe « considérer » en anglais, l'informateur a classé la langue anglaise en première place dans son ordre de maîtrise, se qui justifie son erreur. (Voire annexe 8).

### I-1-3- Erreurs lexico sémantiques :

Erreur	Évolution	Explication	Correction
La pluie tombe dans le ciel	Interlinguale	Interférence sémantique due à l'influence de la langue kabyle, traduction littérale de « lehwa thetghlayed g yueni »	La pluie tombe du ciel
J'ai coupé la route	Interlinguale	Interférence lexicale à la langue arabe (le verbe qataâto peut être employé pour exprimer l'action de « couper » et pour exprimer celle de « traverser » en arabe	J'ai traversé la route
J'ai vécu un monde tres difficil	Interlinguale	Interférence lexicale. Traduction de la phrase kabyle	J'ai vécu une vie très difficile



## Chapitre II : volet pratique

		«ââchegh dounith thewaâre »	
J'ai fais le français on premier	Interlinguale	Interférence sémantique à la langue kabyle, l'étudiant étant kabyle a traduit la phrase « khemegh le français danezwar »	J'ai mis le français en premier
Tous ce qui te pas sur la tête	Interlinguale	Interférence lexicale l'étudiant a traduit directement à partir de sa langue maternelle la phrase « Ayen idiaâdane fou keroyikh »	Tout ce que t'as vécu
Je connecte pas boucoup	Interlinguale	Interférence lexicale à la langue kabyle ; l'étudiant a traduit directement la phrase « tconictigh bezaf » à la langue française	Je ne me connecte pas beaucoup

### ❖ Synthèse des résultats :

Le tableau ci-dessus représente les erreurs lexico sémantiques que nous avons relevées de notre corpus. Nous avons remarqué que les étudiants commettent des erreurs en faisant appel à leur langue maternelle, comme c'est le cas dans les exemples suivants :

\* « J'ai coupi la route » : le mot « couper » en arabe /**qataâto** / a deux sens en français «couper » et « traverser » en arabe, ces deux verbes dans la langue française ont une signification distincte, l'étudiant a utilisé ce mot dans le but d'arriver à exprimer le sens suivant : « j'ai traversé la route ». (Voire annexe 2)

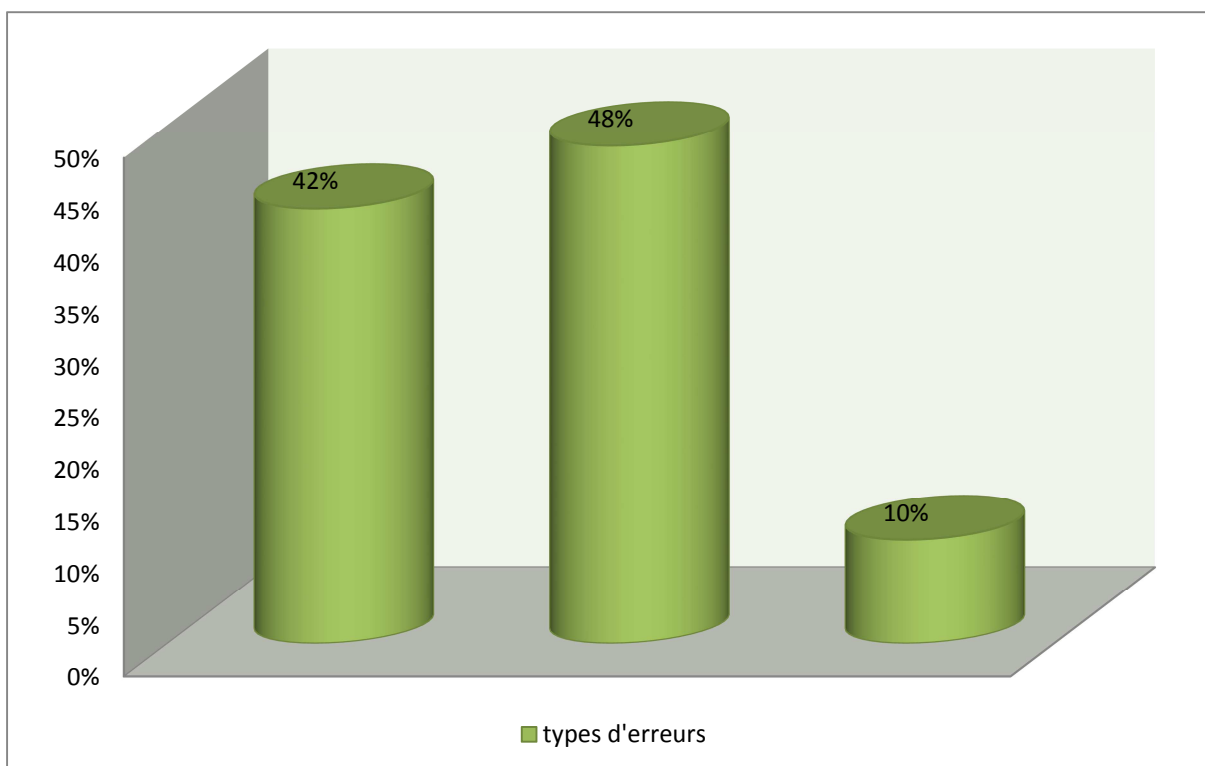
## Chapitre II : volet pratique

\* « La pluie tombe dans le ciel » dans cet exemple l'étudiant a traduit directement cette expression « lehwa thetghlyed g yeni » l'étudiant kabylophone a écrit cette phrase en faisant recourir à sa langue kabyle dans le but d'obtenir le sens suivant : « la pluie tombe du ciel » ( voir annexe 8)

### I-2- Types d'erreurs :

Le tableau suivant représente le nombre et le pourcentage des erreurs détectées de notre corpus. Sur les soixante deux erreurs analysées, nous avons relevé vingt six erreurs de type morphosyntaxique, un nombre de trente erreurs orthographiques et six erreurs lexico sémantiques

Erreur	Morphosyntaxique	Orthographique	Lexico sémantique	Total
Nombre	26	30	6	<b>62</b>
Pourcentage	42%	48%	10%	100%



### Graphe

(1)

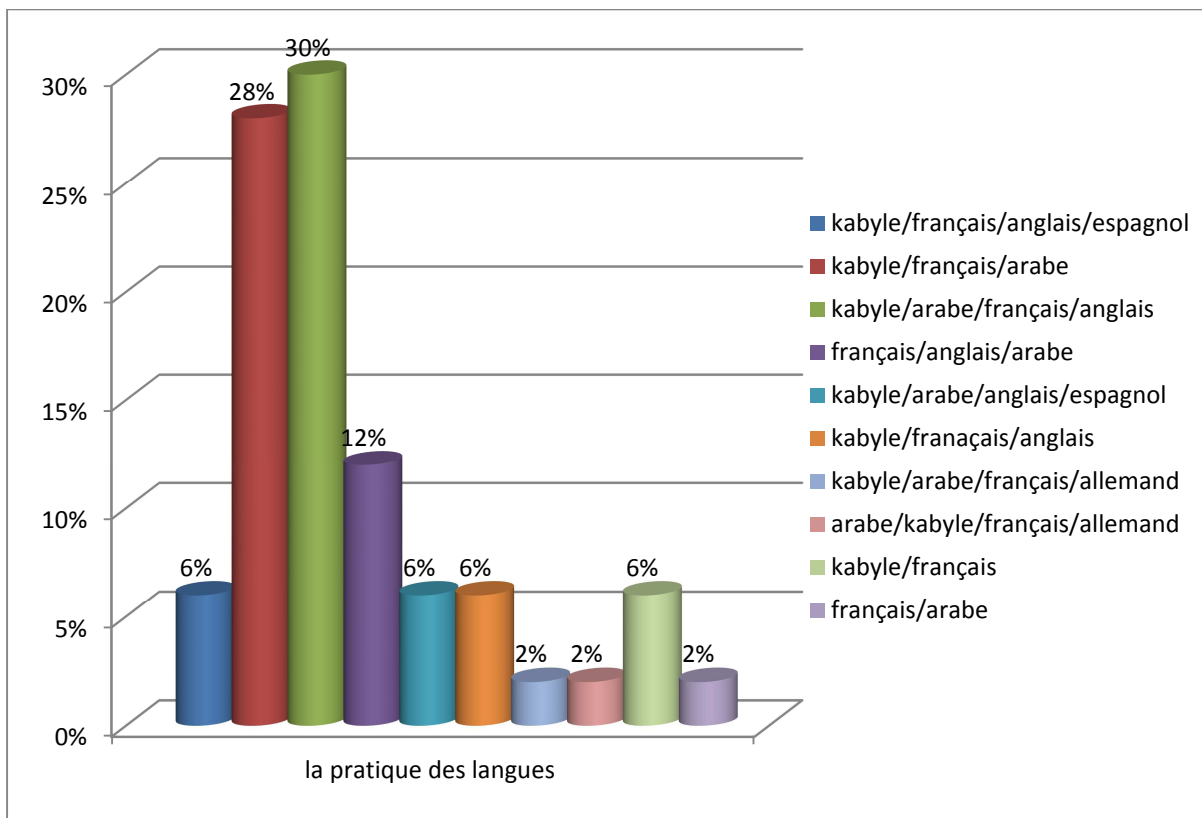
D'après la lecture du tableau et du diagramme, nous avons constaté que le type d'erreurs le plus fréquent est le type orthographique ; il occupe 48% de l'ensemble des

## Chapitre II : volet pratique

erreurs, tandis que le type morphosyntaxique occupe 42%, quant au type lexico sémantique ne présente que 10% du total.

### II- Interprétation des données du questionnaire :

#### 1- La pratique des langues chez les étudiants de master 1 français



**Graphe (2)**

Ce graphe représente les langues pratiquées par nos informateurs. Nous avons remarqué à travers la lecture de ce graphe que les langues les plus pratiquées sont : le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais, celles-ci occupent un pourcentage de 30%.

Ensuite, nous avons repéré qu'un pourcentage de 28% de nos informateurs alternent entre les langues suivantes : le kabyle, le français et l'arabe, du fait que le kabyle représente leur langue maternelle, le français leur langue de spécialité et l'arabe la langue officielle en Algérie.

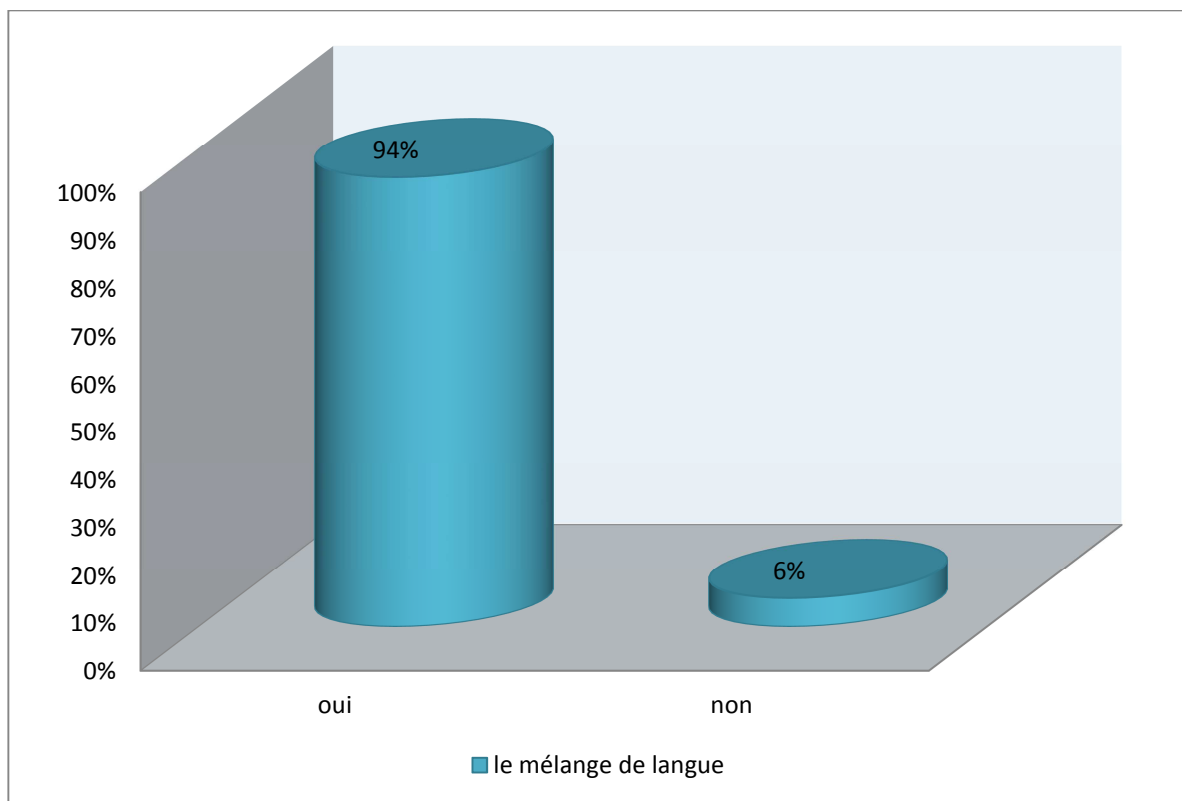
De plus, 12% de nos informateurs alternent entre le Français, l'Anglais et l'Arabe. L'absence de la langue kabyle dans ce résultat s'explique par le fait que quelque membre de nos enquêtés ont la langue arabe comme langue maternelle.

## Chapitre II : volet pratique

Nous avons déduit par la suite qu'il existe une équivalence entre les mélanges suivants : (kabyle, français, anglais et espagnol), (kabyle, arabe, français, anglais et espagnol), (kabyle, français, et anglais) et (kabyle et français) en ayant le pourcentage de 6%. Nous avons remarqué aussi dans ces résultats la présence d'une troisième langue étrangère qui est l'espagnol.

Enfin, nous constatons d'après les résultats interprétés dans ce graphe qu'il y a une égalité dans le mélange de langues suivantes : (kabyle, arabe, français, anglais, allemand), (arabe, kabyle, français, allemand) et (français, arabe) dont le pourcentage équivalent est 2%. Ainsi, nous avons remarqué la présence d'une quatrième langue étrangère qui est l'allemand.

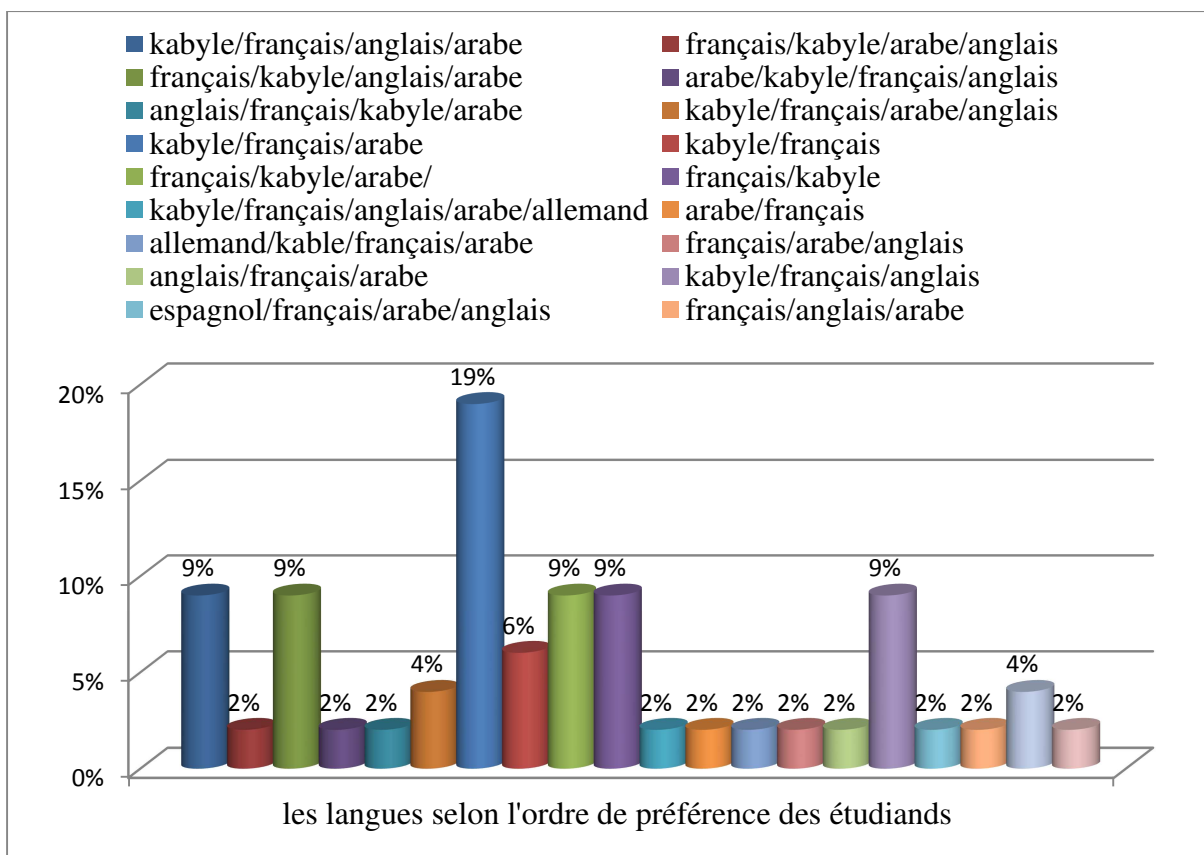
### 2- Le mélange des langues chez les étudiants du master 1 français



**Graphique (3)**

A travers les résultats interprétés dans ce graphe, nous constatons que 94% de nos enquêtés ont répondu qu'ils mélangent entre les langues qu'ils pratiquent lors de leurs expressions, par contre, 6% ont attestés qu'ils ne mélangent pas entre les langues qu'ils pratiquent.

### 3- Classement des langues selon l'ordre de préférence des étudiants



**Graphe (4)**

Ce graphe interprète le classement des langues selon l'ordre de préférence des étudiants questionnés. Les données de ce graphe montrent clairement que 19% de nos enquêtés ont classé leurs langues préférées en cet ordre : kabyle, français, arabe, ils ont répliqué que ce classement est motivé par le fait que le kabyle est leur langue maternelle, le français leur langue de spécialité et l'arabe la première langue en Algérie.

Ensuite, vient l'ordre du classement des langues suivantes : kabyle, français, anglais, arabe, qui est préféré par 9% du total. Ces étudiants ont confirmé que ce classement est motivé par leur milieu social et professionnel.

Puis, nous avons constaté d'après les résultats interprétés dans ce graphe que les langues suivantes (français, kabyle, anglais, arabe) (français, kabyle, arabe) (français, Kabyle) et (kabyle, français, anglais), sont un classement d'ordre de préférence équivalente avec un pourcentage de 9%. Les enquêtés qui ont classé ces langues selon cet ordre ont répliqué que ce classement est motivé par la maîtrise et la pratique de la langue française qu'ils considèrent



## Chapitre II : volet pratique

---

### Graphe(5)

Ce graphe représente le classement des langues selon l'ordre de maîtrise de nos informateurs, d'après ces données nous remarquons que 21% de nos informateurs ont classés leur maîtrise de langue selon cette ordre (kabyle, français, arabe) pour la raison qu'ils sont des kabylophones et qui ont le français comme langue étudiée.

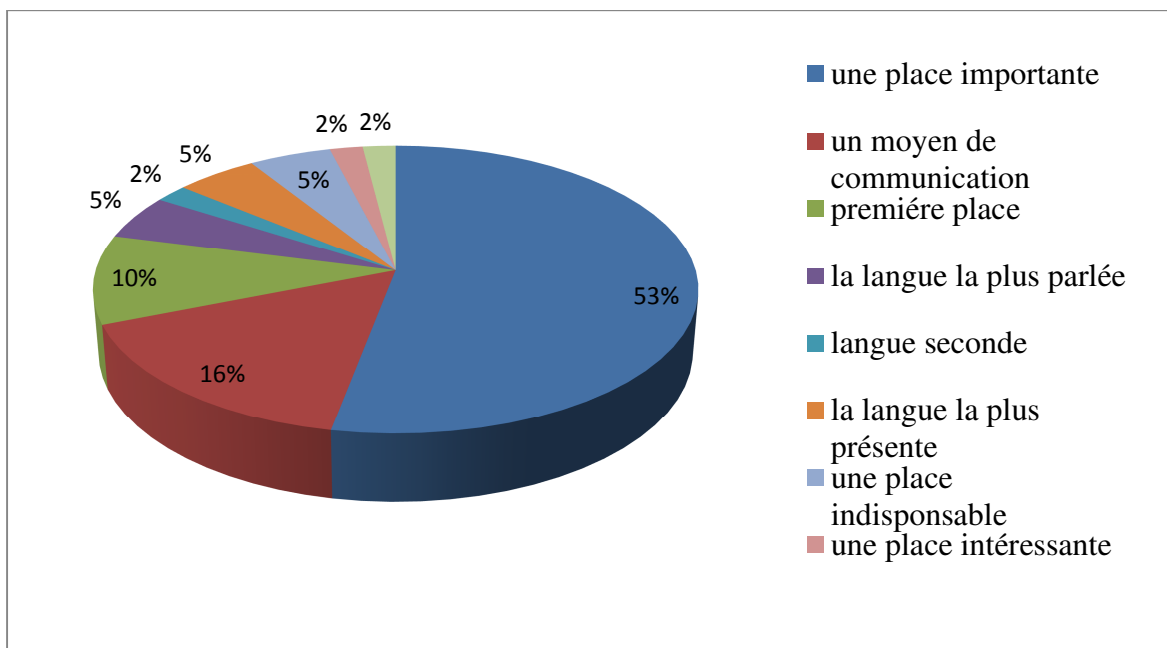
Nous constatons d'après les résultats interprétés dans ce graphe que 17% des informateurs ont classé les langues qu'ils maîtrisent selon cet ordre : kabyle, français, arabe, anglais.

Selon les résultats, il y a une égalité entre le classement de la maîtrise des langues suivante :( kabyle, arabe, français), (kabyle, français) et (kabyle, français, anglais) dont le pourcentage équivalent est de 8%.

D'autre part, nous avons remarqué aussi qu'un pourcentage de 4% est le même dans les classements suivants : (kabyle, anglais, français, arabe), (français, kabyle, arabe), (arabe, français, anglais), (kabyle, français, anglais, espagnol).

Comme nous l'indique cette conception graphique le pourcentage de 2% est le résultat équivalent des classements suivants : (français, kabyle, arabe, anglais), (arabe, kabyle, français, anglais), (kabyle, français, anglais, arabe), (kabyle, arabe, français, anglais), ((kabyle, français, anglais, arabe, allemand), ( arabe, français), (allemand, français), (français, kabyle), (anglais, arabe, français), (espagnol, français, arabe, anglais) et (français, espagnol , anglais)

### 5- La place qu'occupe la langue française chez les étudiants du département de français de l'université de Bejaïa



**Graphe (6)**

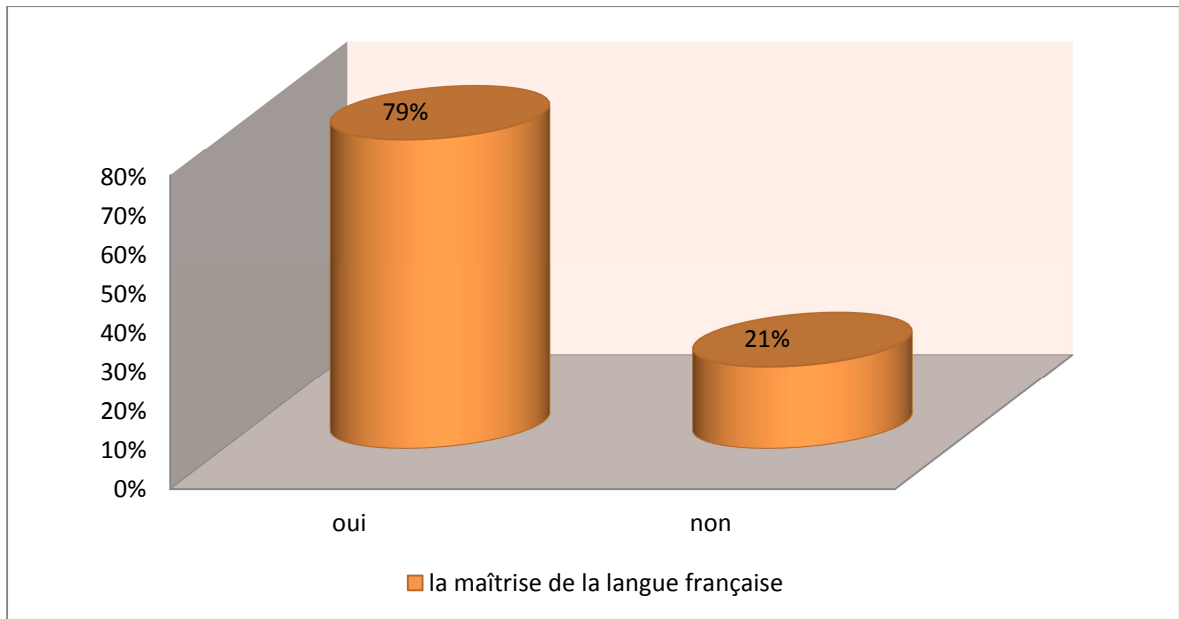
Comme nous le reflète cette représentation graphique, 53% de nos enquêtés ont dit que la langue française occupe une place importante dans leur quotidien, cela s'explique par le fait qu'ils l'utilisent couramment.

Ainsi, nous remarquons d'après la lecture de ce graphe que 16% des informateurs considèrent la langue française comme un moyen de communication, par contre 10% d'entre eux ont affirmé qu'elle occupe une première place parmi les langues qu'ils pratiquent. Par la suite, le pourcentage de 5% représente à la fois la place du français en tant que la langue la plus parlée, la plus présente et occupant une place indispensable.

Enfin, nous remarquons une équivalence dans ces indications à l'égard de la place qu'occupe la langue française dans le quotidien de nos informateurs. En effet, le pourcentage de 2% représente les résultats suivants : une langue seconde, une langue qui occupe une place intéressante et dominante.



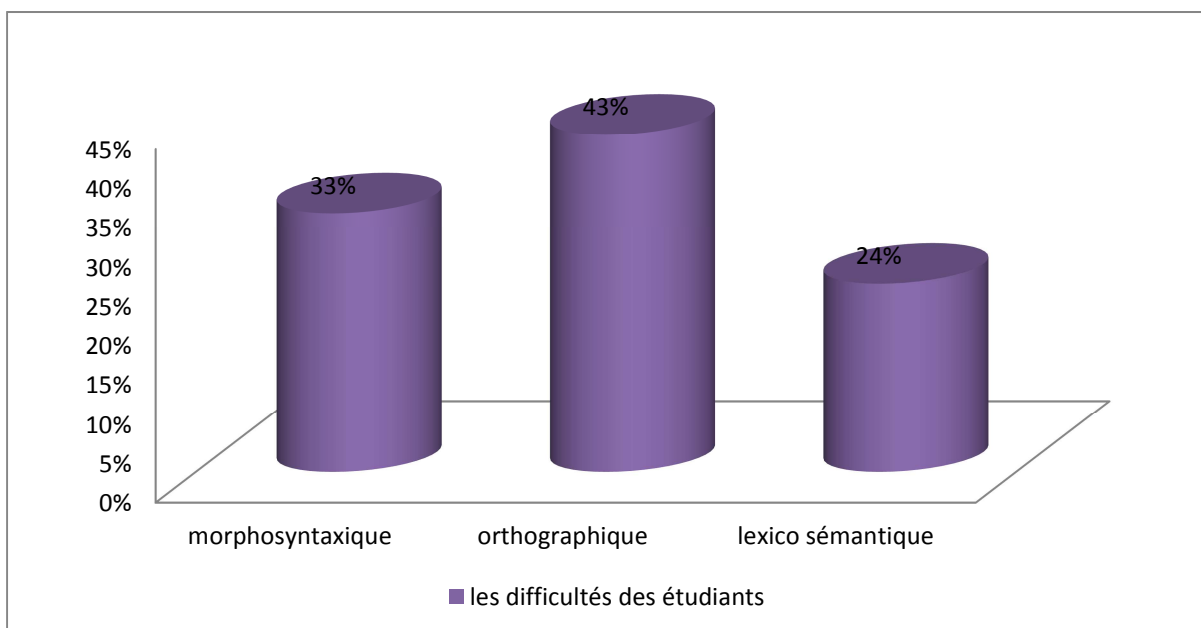
### 6- La maîtrise de la langue française



**Graphe (7)**

A travers la lecture de ce graphe qui représente les réponses à la question : « maîtrisez-vous la langue française ? ». Nous constatons d'après les résultats obtenus que 79% de nos informateurs maîtrisent la langue française et cela en étant spécialistes de cette langue, tandis qu'un pourcentage de 21% représente les informateurs ayant répondu qu'ils ne maîtrisent pas cette langue

### 7- Les difficultés rencontrées pas les étudiants du master 1 français



### Graphe (8)

D'après la lecture du diagramme représentant les difficultés des étudiants dans leurs productions écrites, nous avons constaté que la différence que nous avons déduit d'après notre analyse est presque la même d'après les réponses des étudiants, c'est-à-dire, les difficultés les plus rencontrées par les étudiants de master sont d'ordre orthographique qui occupent 42,42% de l'ensemble des difficultés; viennent ensuite les difficultés d'ordre morphosyntaxique occupant 33,34% du total, enfin, un pourcentage de 24,24% indique les difficultés d'ordre lexico sémantique.

### Conclusion partielle

Après avoir collecté et analysé notre corpus, nous avons classé et expliqué les erreurs commises par les étudiants de master 1, nous avons pu détecter des erreurs provenant de l'interférence au kabyle et à l'arabe, tout comme nous avons détecté celles qui proviennent de la non maîtrise des règles qui régissent la langue française. Au fait, le public qui fait notre objet de recherche est des étudiants d'âge et de sexe différents, et de régions différentes.

Premièrement, nous constatons que les erreurs qui reviennent dans les productions écrites des étudiants sont de type orthographique, celles-ci sont dues à l'ignorance de la graphie de certains mots par l'étudiant, à l'oubli de certaines règles que contient la langue française.

Deuxièmement, nous avons remarqué que les erreurs morphosyntaxiques sont dues au manque de vocabulaire français chez l'étudiant.

Troisièmement, les erreurs de type lexico sémantique commises par les étudiants sont liées à l'ignorance de la norme linguistique et à la connaissance insuffisante de la circonstance du mot avec d'autres mots de la langue seconde, ce qui amène l'étudiant à produire des mots en faisant recours à sa langue maternelle et à d'autres langues qu'il maîtrise.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Notre modeste travail de recherche s'est basé sur l'analyse des erreurs dans les productions écrites des « étudiants de master 1 du département français de l'université de Bejaia ». Nous l'avons réalisé dans le but de mettre en lumière l'analyse des erreurs et d'identifier les causes à ces erreurs commises. Notre méthode était descriptive, nous avons décrit, expliqué, analysé et interprété les résultats collectés d'un corpus en adoptant la technique du questionnaire.

D'abord, dans le volet théorique, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie en passant par la définition de la sociolinguistique. Puis, nous avons défini la linguistique contrastive et quelques concepts clés relatifs à notre thème de recherche à savoir le bilinguisme et le plurilinguisme, l'alternance codique, les représentations linguistique et les interférences. Enfin, nous nous sommes intéressés davantage à la notion d'erreur en mettant l'accent sur ses types, son analyse comme nous l'avons distingué de la faute.

Ensuite, dans le volet pratique, nous avons présenté notre corpus et après l'avoir collecté, nous avons analysé et interprété les résultats recueillis à fin d'apporter des réponses à notre problématique et confirmer nos hypothèses. A partir de là, nous avons tirés les conclusions suivantes :

Notre analyse des erreurs s'est effectuée sous un aspect contrastif pour la présence des trois langues (kabyle, arabe, français) dans le champ linguistique de notre public. Pour mener à bien notre analyse, nous avons choisi d'interpréter les questionnaires remplis par les étudiants de master 1 français. En nous appuyant sur les quarante huit questionnaires de deux groupes, nous avons pu relever différentes erreurs :

Les erreurs d'ordre morphosyntaxique, s'appliquent à l'utilisation des articles, des prépositions, la structure de la phrase, l'accord en genre et nombre et le dédoublement du sujet.

Les erreurs orthographiques, sont liées le plus souvent à l'ignorance de la graphie de certains mots, elles s'appliquent à l'omission et des lettres muettes, au dédoublement inutile de consonnes et l'inversement des lettres.

## Conclusion générale

---

Quant aux erreurs lexico sémantiques, elles concernent la traduction littérale des énoncés de la langue maternelle vers la langue étrangère et le choix du lexique inapproprié. De ce fait, ces résultats confirment notre première hypothèse.

Après notre analyse et interprétation des résultats obtenus, nous avons d'un côté, constaté que ces erreurs sont dues à la confusion entre le système de la langue maternelle (kabyle ou arabe) et celui de la langue étrangère (français). Ce qui nous amène vers la confirmation de notre deuxième hypothèse de départ.

D'un autre côté, nous avons déduit selon les réponses aux questionnaires que la majorité des étudiants préfèrent et maîtrisent les langues kabyle, français et arabe, étant donné qu'ils les pratiquent couramment dans leur vie quotidienne.

Nous pouvons affirmer, ainsi, que la langue française occupe une place importante voire indispensable dans la vie quotidienne des étudiants, du fait qu'elle est considérée comme un moyen de communication et d'ouverture sur le monde occidental et la modernité.

Pour conclure, nous pouvons dire que les étudiants commettent des erreurs morphosyntaxiques, orthographiques et lexico sémantiques, bien qu'ils aient répondu qu'ils n'avaient pas de difficultés en langue française.

# **Références**

# **Bibliographies**

### Références bibliographiques :

#### Ouvrages :

-MOREAU, Marie-Louise, *sociolinguistique concepts de base*, Belgique, MARDAGA, 1977.

-BESSE, Henry et PORQUIER, Rémy, *grammaire et didactique des langues*, France, CREDIF DIDIER, 1991.

-JULES, Marouseau, *lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 3eme édition Geuthner, 1951.

-BOYER, Henri, *sociolinguistique, territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996.

-CALVET, Louis-Jean, *pour une écologie des langues du monde*, France, PLON, 1999.

-GARDNER, Chloros, *le code sweetching en Strasbourg : le français en Alsace*, Paris, éd AGS, 1985.  
[eprints.univ-batna2.dz/481/1/le\\_LOMBARKIA%20Nour%20el%20houda.pdf](https://eprints.univ-batna2.dz/481/1/le_LOMBARKIA%20Nour%20el%20houda.pdf)

-BENAMER, Aicha. « *le statut polysémique du FLE dans l'enseignement /apprentissage en Algérie* », Paris, Hachette.1997

<https://gerflint.fr/Base/Algerie7/benammar.pdf>

-ROSIER Jean Maurice, *la didactique du français*, coll. *Que suis-je ?* Paris, PUF 2002

- SIOUFFI, Gilles et RAEMDONCK, Dan Van, 100 fiches pour comprendre la linguistique, paris, Bréal, Rosny, 1999.

#### Dictionnaires :

-Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Bordas, Larousse, 1999.

-Dictionnaire de la linguistique, paris, PU.F, 4eme édition, 2004.

#### Autres :

- LABDI, Amel, « l'analyse des erreurs en productions écrites », mémoire de master, université Mohamed Khider, Biskra, sous la direction de DJOUDI Mohamed. 2012,

[dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5160/1/sf159.pdf](https://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5160/1/sf159.pdf)

## Références bibliographiques

---

-MEDDAHI .Samia. « Les erreurs syntaxiques à l'écrit : analyse et remédiation », mémoire de magister .institut des langues étrangères sous la direction de M : ZABOOT Tahar. 2011.  
[theses.univ-oran1.dz/document/TH4293.pdf](https://theses.univ-oran1.dz/document/TH4293.pdf)

- BENAFOU. Sabrina, « Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite cas des étudiants de 1ere années licence de l'université Mohamed Boudiaf à M'silla » .Mémoire. Université de M'sila sous la direction de M.BENDAOU Mohamed Lamine, 2014.

- [revue-staps.univ-msila.dz/.../benafou%20sabrina%20master%20msila%202015.pdf](http://revue-staps.univ-msila.dz/.../benafou%20sabrina%20master%20msila%202015.pdf)

-MEDANE.Hadjira et YAHIAOUI .Kheira. « Le français cassé chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de Ben Bouali », CHLEF, 2014

[https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/.../shsconf\\_cmlf14\\_01006.pdf](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/.../shsconf_cmlf14_01006.pdf)

ZAOUI, Youcef, « contact des langues, vecteur de coopération ou source de conflits. Cas du parler de Relizane et la langue française. » ,mémoire de master, université d'Oran, dirigé par Pr, LALAOUI CHIALI F,Z, 2012

<http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3943.pdf>

MEGHOUACHE, Mounia, « l'alternance codique dans la publicité cas du quotidien « EL khabar » », Université Constantine 1, dirigé par GUIDOUM, L, 2013 ;

[bu.umc.edu.dz/thèses/français/MEG1331.pdf](http://bu.umc.edu.dz/thèses/français/MEG1331.pdf)

- BOUBAKOUR, Samira. L'enseignement des langues-cultures : dimension et perspectives. Synergies Algérie N 9.2010

<https://gerflint.fr/Base/Algerie9/boubakour.pdf>

-INJOO Choi-Jonin et DELHAY Corine, *introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, presse universitaire de Strasbourg, France, 1989

RABADI Nadjib et ODEH Akram, « l'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants Jordaniens et Bahreïniens » Jordan journal of modern language and littérature, 2010, vol 2, N°2, p 166

[journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/Vo2No2\\_2010PDF/4.pdf](http://journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/Vo2No2_2010PDF/4.pdf)



## Références bibliographiques

---

HARRIET K Namukwaya. Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'université de Mekerere.3, 2014, 209-223  
[https://gerflint.fr/Base/Afrique\\_GrandsLacs3/Harriet\\_K\\_%20Namukwaya.pdf](https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Harriet_K_%20Namukwaya.pdf)

CORDER Stephen Pit : *Que signifient les erreurs des apprenants ?* Revue langages n° 57 ; 1980. P13.  
[www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1980\\_num\\_14\\_57\\_1833](http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_57_1833)

BENAZZOUZ, Nadjiba, appropriation du français en Algérie : contact des langues et de cultures, université Mohamed Khider, Biskra, 2014.

[fl.univ-biskra.dz/images/pdf\\_revue/revue14\\_15/benazzouz.pdf](http://fl.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/revue14_15/benazzouz.pdf)

### Sites internet :

<http://www.cairn.info/langue-francaise-et-diversitelinguistique--9782801113929-page-5.htm>

Abderrezak **Amara**, « Analyse des difficultés rencontrées par des élèves Algériens de 1<sup>ère</sup> A. S. dans l'expression des temps verbaux en français », *Instanciât / إنسانيات* [En ligne], 14-15 | 2001, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 19 décembre 2016. URL :

<http://insaniyat.revues.org/9658> ; DOI : 10.4000/insaniyat.9658

[http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie\\_de\\_1%27erreur.htm](http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_1%27erreur.htm)

[www.aplv-languesmodernes.org/docrestreint.api/2094/.../pdf/dabene-lm-le.pdf](http://www.aplv-languesmodernes.org/docrestreint.api/2094/.../pdf/dabene-lm-le.pdf)

[https://monoskop.org/images/f/f1/Saussure\\_Ferdinand\\_de\\_Cours\\_de\\_linguistique\\_generale\\_Edition\\_critique\\_1997.pdf](https://monoskop.org/images/f/f1/Saussure_Ferdinand_de_Cours_de_linguistique_generale_Edition_critique_1997.pdf)

[www.ethnopsychiatrie.net/TNarticles.html](http://www.ethnopsychiatrie.net/TNarticles.html)

Www : [Larousse.fr/dictionnaire/français/orthographe/56605](http://Larousse.fr/dictionnaire/français/orthographe/56605).

# **Table de matières**

## Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
<b>Introduction .....</b>	<b>8</b>
1- Présentation du sujet .....	9
2- Problématique .....	9
3- Hypothèses .....	9
4- Objectif et motivation .....	10
5- Présentation du corpus.....	10
6- Méthodologie du travail .....	10
Conclusion.....	11
<b>Chapitre I : Volet théorique</b>	
Introduction .....	13
<b>I- L'Algérie, un pays plurilingue ?.....</b>	<b>13</b>
1-Le plurilinguisme.....	13
2-Le bilinguisme.....	14
3- Le statut des langues en contact en Algérie.....	15
3-1- La langue arabe .....	15
3-2- La langue berbère.....	15
3-3- La langue Française.....	16
3-4- La langue anglaise.....	16

## Table de matières

---

<b>II- La sociolinguistique .....</b>	<b>17</b>
1- Définitions de quelques concepts sociolinguistiques .....	17
1-1- Alternance codique .....	17
1-2- Contact de langues.....	19
1-3- Les représentations linguistiques.....	20
<b>III- La linguistique contrastive .....</b>	<b>21</b>
1-l'analyse des erreurs.....	23
2- La notion de langue .....	24
2-1- La langue maternelle .....	24
2-2- La langue étrangère .....	25
3- Les interférences .....	25
3-1- Les types d'interférences .....	26
<b>IV- La notion de l'erreur.....</b>	<b>27</b>
1- Types d'erreurs .....	28
1-1-Erreur de performance.....	28
1-2-Erreur de compétence .....	28
1-2-1-Erreur intra linguale.....	29
1-2-2- Erreur interlinguale .....	30
2- Typologie d'erreurs selon Nina CATACH .....	31
3-1- Les phases d'analyse des erreurs .....	32
IV-4- Distinction entre erreur et faute .....	33
IV-5- Le rôle de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère .....	34
Conclusion partielle .....	34

### Chapitre II : Volet pratique

## Table de matières

---

Introduction .....	36
1- Description du corpus .....	36
2- Méthode d'analyse .....	36
3- Description de notre enquête.....	37
4- Description du public.....	37
4-1- Tableau des caractéristiques de nos informateurs .....	38
<b>I- Analyse des données.....</b>	<b>39</b>
I-1- Tableaux des erreurs.....	39
I-1-1- Erreurs morphosyntaxiques.....	39
I-1-2- Erreurs orthographiques .....	52
I-1-3- Erreurs lexico sémantiques .....	56
I-2- Types d'erreurs .....	58
<b>II- Interprétation des données du questionnaire.....</b>	<b>59</b>
II-1-La pratique des langues chez les étudiants de master 1 français.....	59
II-2- Le mélange des langues chez les étudiants de master 1 français.....	60
II-3- Classement des langues selon l'ordre de préférence des étudiants.....	61
II-4- La représentation des langues selon l'ordre de maîtrise des étudiants du master 1 français .....	62
II-5- La place qu'occupe la langue française chez les étudiants du département de français de l'université de Bejaïa.....	64
II-6- La maîtrise de la langue française.....	65
II-7- Les difficultés rencontrées pas les étudiants du master 1 français.....	65
Conclusion partielle .....	66
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>69</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>73</b>

## Table de matières

---

<b>Annexes.....</b>	<b>80</b>
---------------------	-----------

# **Annexes**

## **Résumé :**

Notre recherche centrée sur l'analyse des erreurs dans les productions écrites des étudiants de master 1 du département de français de l'université de Bejaia. Elle met en évidence quelques points concernant leurs difficultés rencontrées en langue française, son objectif est d'identifier, de décrire et de corriger les erreurs qu'ils commettent. Nous nous sommes basés dans notre étude sur l'analyse contrastive pour repérer les phénomènes manifestants dans la pratique du français. Notre corpus est constitué de 48 questionnaires remplis par les étudiants de deux groupes de master 1. Les résultats obtenus montrent qu'il existe en principe deux sources d'erreurs : les erreurs interlinguales et les erreurs intra linguales.

**Mots-clés :** bilinguisme, plurilinguisme, contact de langues, interférences, erreur, linguistique contrastive, analyse des erreurs.